

**PREMIÈRE PARTIE
FORMATION D'UN ARBRE PRÉLEVÉ**





Un arbre en double tronc avec un dynamisme parfait

RENCONTRE AVEC L'ARBRE

Auteur : Ooishi, lezoo

Le travail de bonsaï commence dès la récupération ou l'achat d'un arbre.

Certains croient que l'on peut apprendre à faire du bonsaï dans les revues, les livres ou les expositions.

Mais, c'est quand on travaille réellement avec les arbres que l'on s'approprie ces connaissances. Acheter un arbre est une décision importante, car nous faisons le choix d'un arbre parmi beaucoup d'autres.

Pourquoi cet arbre nous attire-t-il ? Il se peut que ce soit pour une seule partie, le mouvement du tronc, la beauté de sa base, ou un coup de foudre.

Le travail du bonsaï consiste précisément à rehausser la beauté de ces parties qui nous attirent.

Parfois, certains délaissent leurs arbres à cause des critiques de certains amateurs.

Pauvres arbres!

Il y a beaucoup d'arbres qui ne sont pas bien travaillés

parce que nous nous laissons plus facilement entraîner par les critiques que par notre cœur.

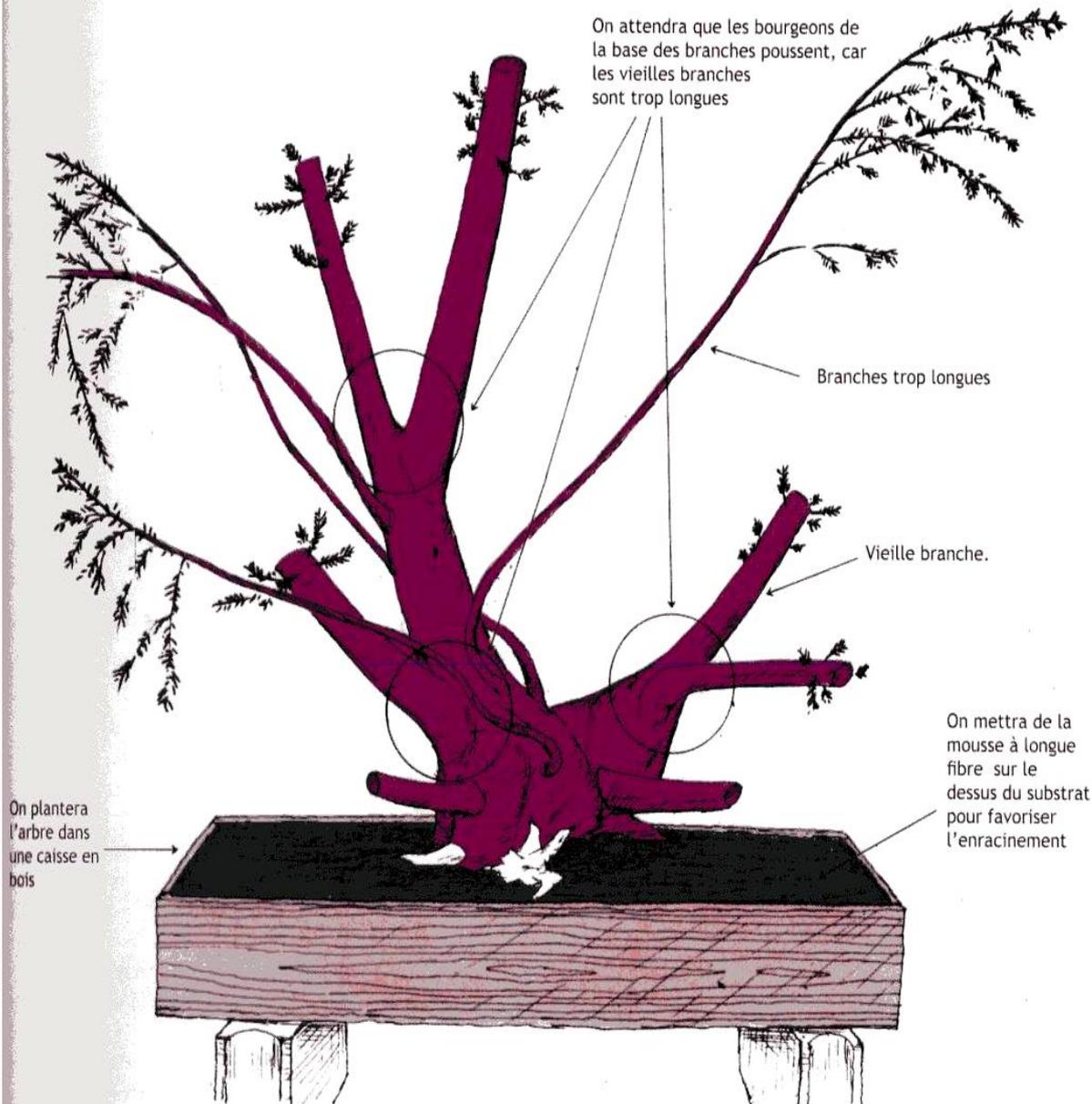
Si nous soignons nos arbres avec amour, les défauts se convertissent en qualités. Souvenons-nous toujours de la première impression que nous a donnée l'arbre et travaillons humblement pour aider la nature à transformer nos arbres en bonsaï.

C'est pourquoi, il n'y a probablement aucune espèce autre que les genévriers avec laquelle on puisse créer autant de formes.

Son feuillage dense et fin, qui contraste avec la beauté de son bois dur et sec, donne à cette espèce l'éventail de possibilités le plus large en matière de création de bonsaï.

IL N'Y A PAS TRÈS LONGTEMPS QU'IL A ÉTÉ PRÉLEVÉ DANS LA MONTAGNE

CET ARBRE N'A PAS ENCORE DE FINES RACINES, IL FAUT MOUILLER FRÉQUEMMENT LE FEUILLAGE SI L'ON VEUT QU'IL REPRENNE



APRÈS LA RÉCUPÉRATION

Ce matériel, qui vient d'être prélevé, est encore loin d'être un bonsaï, mais son tronc a la puissance caractéristique des bons genévriers.

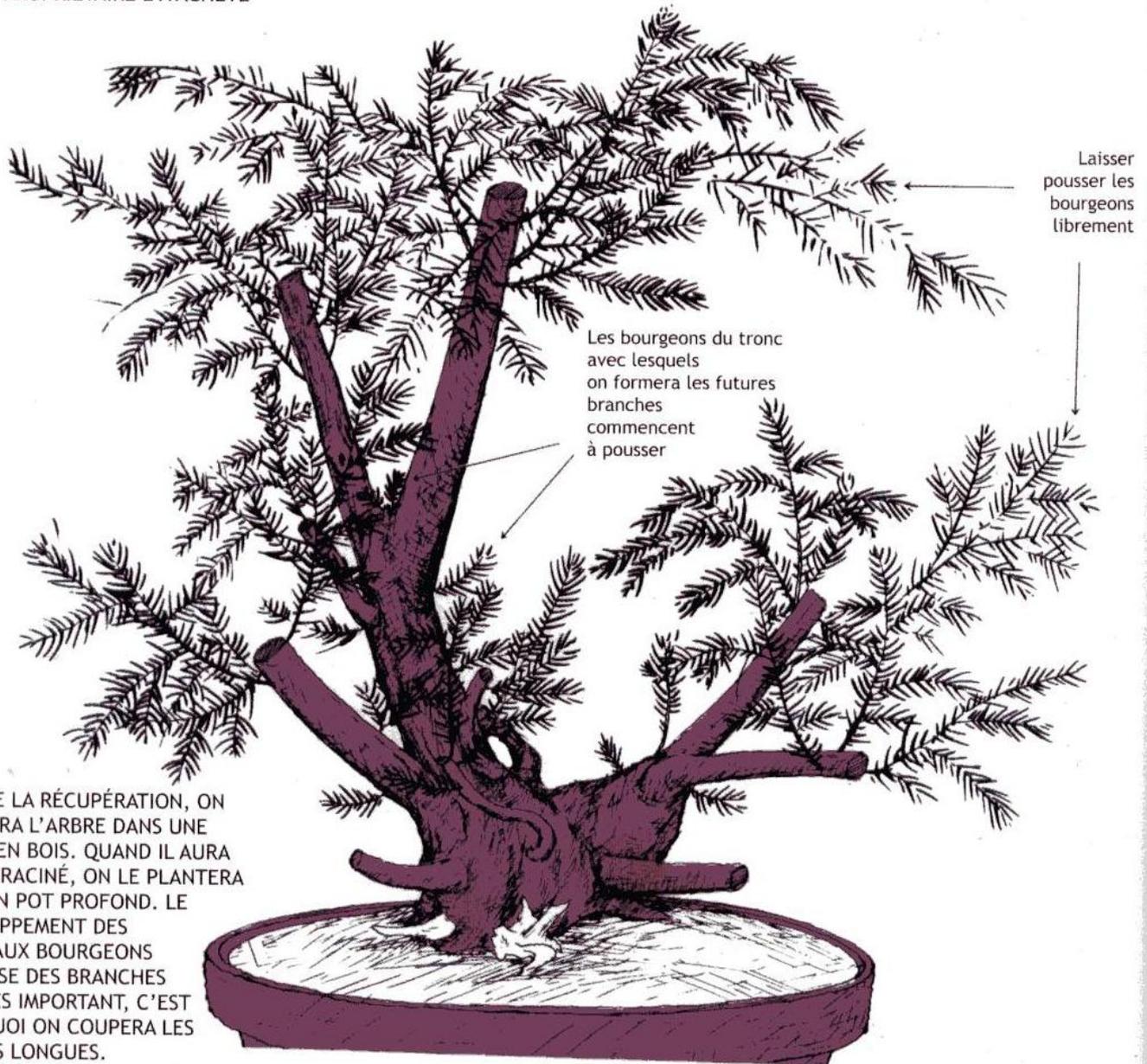
C'est sa meilleure qualité, celle qui lui donnera la possibilité d'être un bel arbre.

Quand on désire travailler un matériel qui n'a pas eu suffisamment d'années de repos, il faut considérer que les branches qu'il avait quand il était dans la nature, ne peuvent pas être utilisées pour construire un bonsaï, car elles sont trop

grandes et ne se plient pas comme on voudrait. Si on les contraint, l'arbre aura un aspect grossier et artificiel. Ce sera un arbre ordinaire. Les vieilles branches qu'il avait lors du prélèvement devront être coupées à mesure et finalement ne serviront que pour faire des Jin (bois mort), etc. Il faut refaire les branches des genévriers en profitant des nouveaux bourgeons qui sortent du tronc.

ATTENDRE QUE L'ARBRE AIT DE LA FORCE

ÉTAT DE L'ARBRE QUAND SON PROPRIÉTAIRE L'A ACHETÉ



Comme vous le savez déjà, il ne faut pas couper tout de suite les branches que l'arbre avait lorsqu'il était dans la nature : pour assurer la croissance des nouvelles pousses il faut les couper petit à petit.

Avec le temps, les nouvelles pousses du tronc prendront de la force. On s'en rendra compte par leur croissance rapide.

Pour l'instant il ne faut pas penser à la forme de l'arbre, mais à faire de nouveaux bourgeons vigoureux. Si au moment de repoter l'arbre, celui-ci a récupéré sa vitalité, il n'y a aucun problème à le transplanter tout de suite, sinon, il vaut mieux attendre l'année suivante.

C'est un arbre peu enraciné, les petites racines n'ont pas encore poussé suffisamment : même si vous le repotez, ne coupez pas la motte de chevelu, coupez seulement la grosse racine jusqu'à la motte.

Le plus important est de vérifier s'il y a encore des restes de terre de prélèvement. Si oui, il aura plus de peine à reprendre de la force.

Il faut bien laver les racines avec de l'eau jusqu'à avoir complètement éliminé tous les restes de vieille terre. Dans le cas contraire on risquerait de causer la mort de quelques branches.

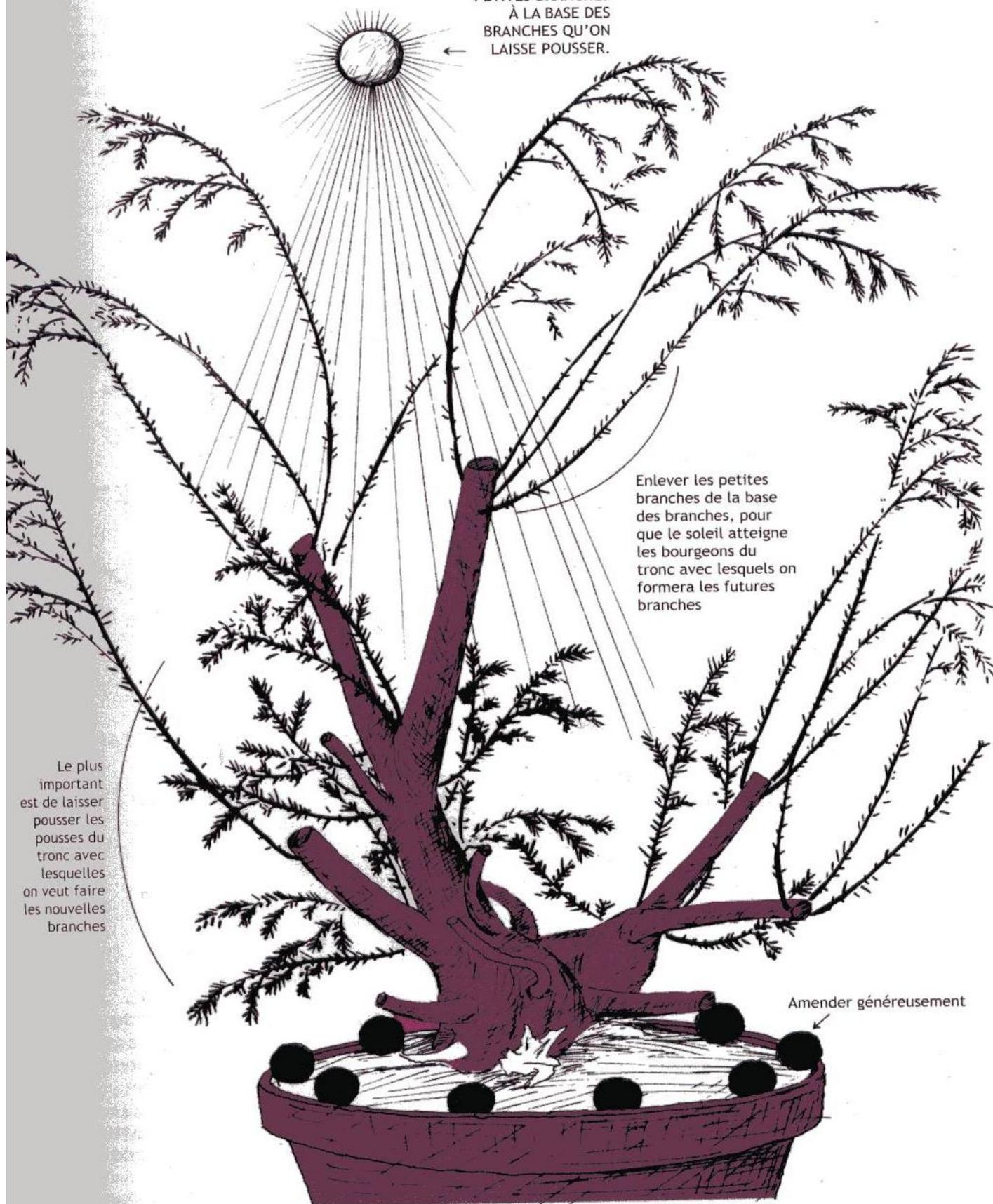
Enlever les restes de la terre de prélèvement et repoter l'arbre dans la terre adéquate.

Avec la croissance des nouvelles racines commencent aussi celle des nouveaux bourgeons. Pour l'instant il y a peu de bourgeons, mais à la base des branches sur le tronc des nouveaux bourgeons commencent à pousser. Quand les racines auront suffisamment de force, on enlèvera l'arbre de la caisse en bois et pour le planter dans un pot de terre.

Naturellement, on coupera les racines trop longues et on laissera pousser les petites.

CULTIVER EN PLEIN SOLEIL

POUR QUE LA LUMIÈRE ATTEIGNE LES BOURGEONS
DU TRONC AVEC LESQUELLES ON VEUT FORMER
LES NOUVELLES BRANCHES,
IL FAUT COUPER TOUTES LES
PETITES BRANCHES
À LA BASE DES
BRANCHES QU'ON
LAISSE POUSSER.

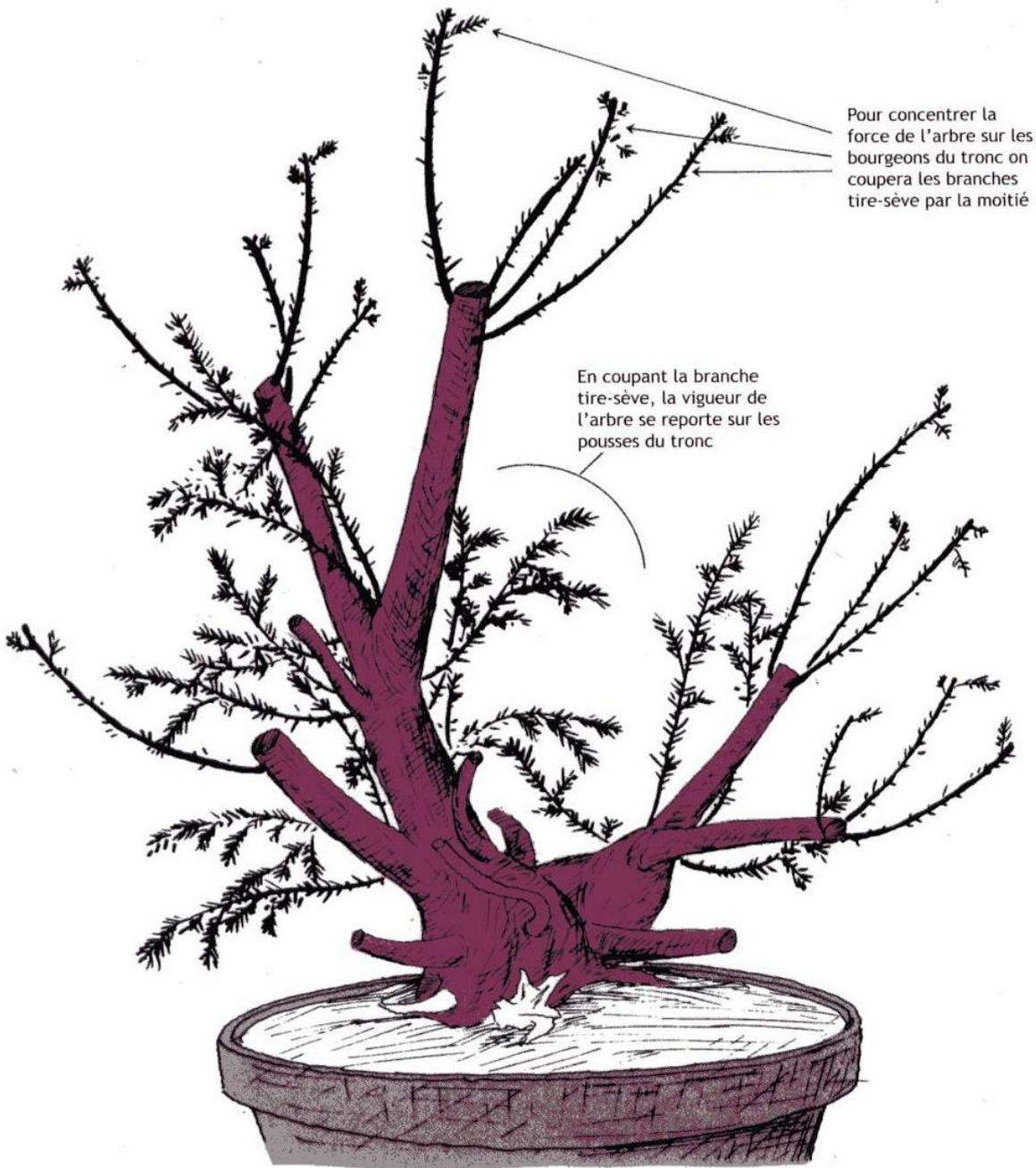


Le plus important est de laisser pousser les pousses du tronc avec lesquelles on veut faire les nouvelles branches

Enlever les petites branches de la base des branches, pour que le soleil atteigne les bourgeons du tronc avec lesquels on formera les futures branches

Amender généreusement

COUPER LES BRANCHES TIRE-SÈVE



Autre point très important : il faut choisir la face avant de l'arbre et le meilleur angle de plantation.

On ne peut pas dire que la face que présentait l'arbre dans la montagne soit toujours la meilleure. Il ne faut pas non plus tenir compte des vieilles branches pour décider comment planter l'arbre. Il faut, pour cela, observer la forme et le mouvement du tronc et le nebari de l'arbre.

On choisira la face et l'angle de plantation les meilleurs en évitant la monotonie.

TRANSFERER LA FORCE DE L'ARBRE AUX NOUVELLES

POUSSES DU TRONC AVEC LESQUELLES ON VEUT FAIRE LES BRANCHES DU NOUVEL ARBRE.

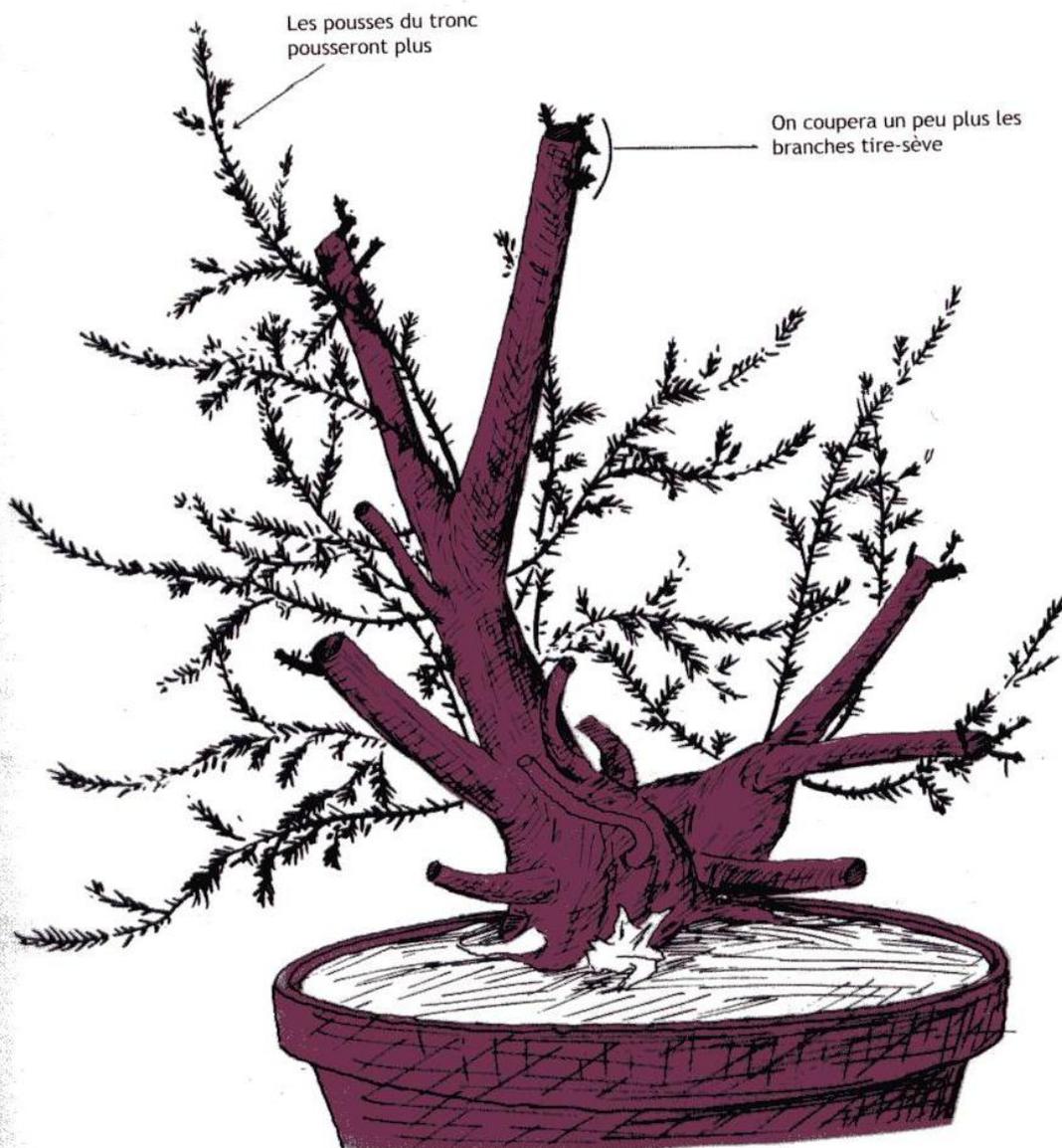
Quand les nouvelles pousses du genévrier auront de la force elles pousseront très vite. Le genévrier est un arbre très fort. Il faut lui apporter de l'eau et de l'engrais en quantité suffisante.

Si on amende avec des boulettes de soja, il faut les disposer uniformément sur tout le pot.

Les nouvelles pousses se convertiront en bonnes branches en une ou deux années.

Maintenant on peut déjà couper toutes les branches que l'arbre avait dans la nature.

DONNER DE LA FORCE AUX NOUVELLES POUSES



Ceci est le premier pas dans la formation de l'arbre.

Il faut bien planifier la formation en choisissant les nouvelles branches que l'on veut utiliser. Naturellement, ce n'est pas un travail à réaliser en une seule journée.

En observant chaque jour la croissance de l'arbre on découvrira son caractère et l'on pourra donner de la vie à notre œuvre.

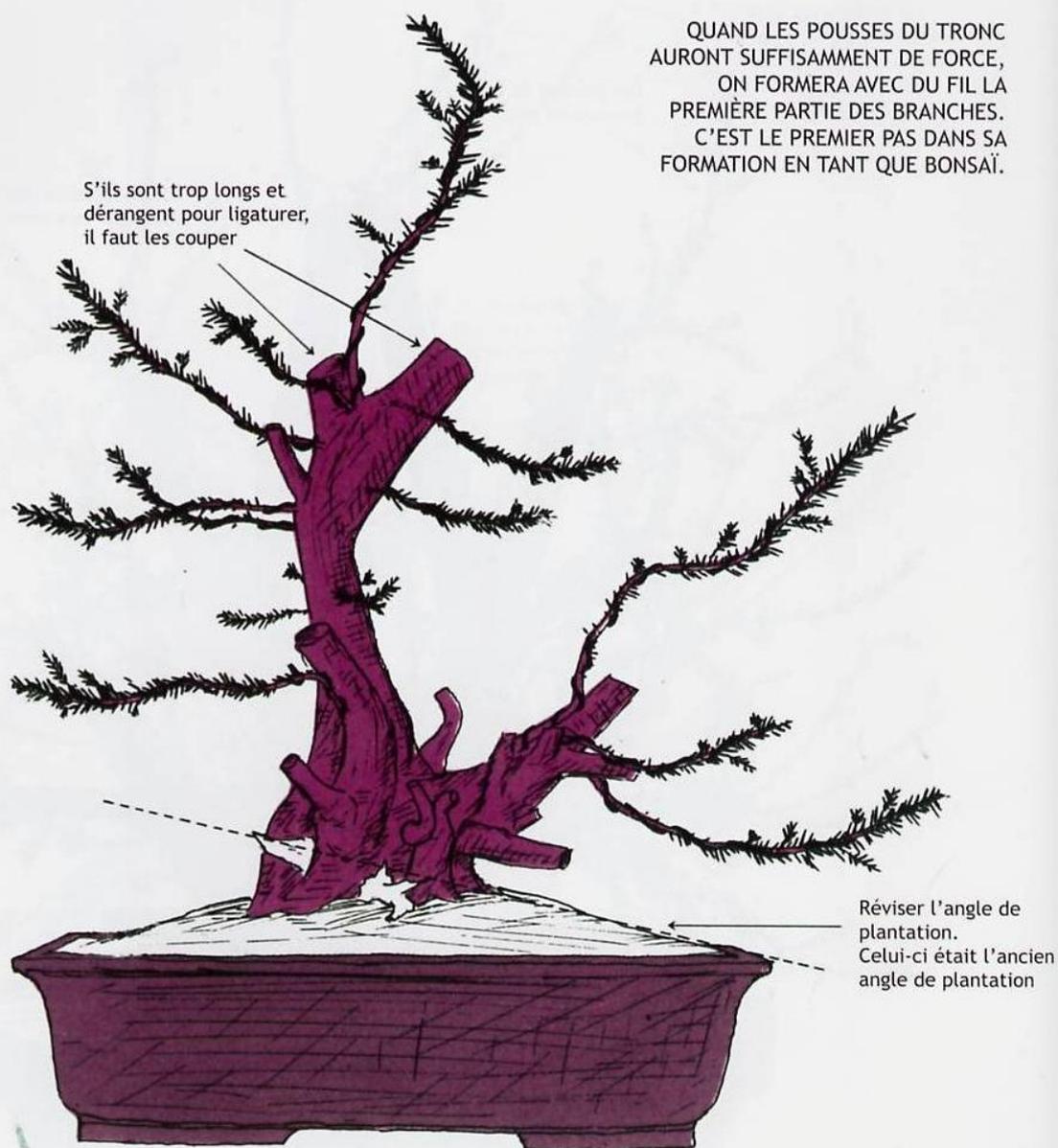
Quand on aura décidé quels sont les départs que l'on gardera, on coupera les pousses qui sortent sur la partie supérieure du tronc, et celles qui ont

trop de force. Mais on ne coupera pas la pousse avec laquelle on veut former la nouvelle cime.

Dès maintenant, on laissera pousser les nouvelles pousses du tronc avec lesquelles on fera les nouvelles branches sans couper leur extrémité pour que la base soit bien grosse.

Cultivez soigneusement l'arbre pour qu'il ait beaucoup de force et qu'il puisse la concentrer sur les nouvelles branches que l'on utilisera pour former le nouvel arbre.

LIGATURER



QUAND ET COMMENT

Le meilleur moment pour ligaturer les genévriers est au début de l'automne (début septembre), ou avant que les nouvelles pousses commencent leur activité au printemps (mi-mars au début avril).

On peut aussi ligaturer en mai ou juin, mais comme l'arbre a beaucoup de sève, l'écorce est tendre et se sépare facilement.

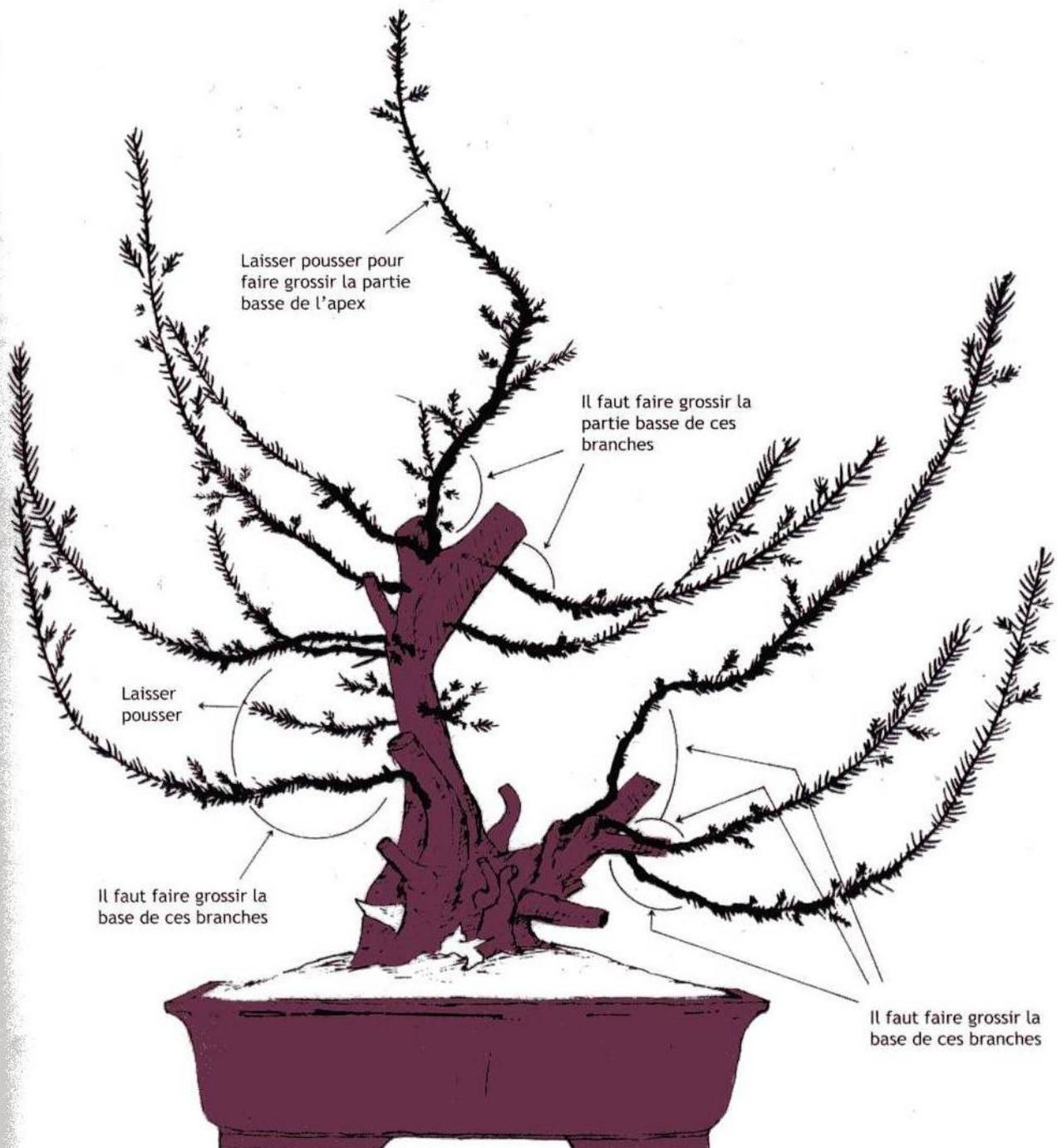
Si on ligature avec inattention, au premier coup d'œil on ne verra rien. Mais si l'écorce de l'arbre sèche, quand on apercevra les premiers symptômes (branches sèches, pointes brûlées), il sera trop tard, on ne pourra plus rien y faire.

Même les professionnels font des erreurs à ce stade : pour éviter des problèmes il vaut mieux ligaturer quand c'est le moment.

Un autre point concernant le ligaturage : l'ancrage du fil. Il faut donner au fil un bon point d'ancrage, car si la base n'est pas ferme, le fil ne remplira pas correctement sa fonction.

Pour ce faire, il faut ligaturer deux branches avec le fil.

LAISSER POUSSER LES BRANCHES POUR FAIRE GROSSIR LA BASE



Il est aussi très important d'enrouler le fil dans le sens où l'on désire plier la branche: si on désire la plier vers la gauche, enrouler vers la gauche, si on désire la plier vers la droite, enrouler vers la droite.

Il faut prévoir comment passer le fil là où l'on désire faire une pliure, le mettre sans serrer et plier la branche pendant que l'on ligature, de façon à ce qu'elle soit déjà dans la position recherchée lorsque l'on a fini de ligaturer. Quand on met le fil sur les branches épaisses, on peut s'aider de pinces pour le passer plus facilement.

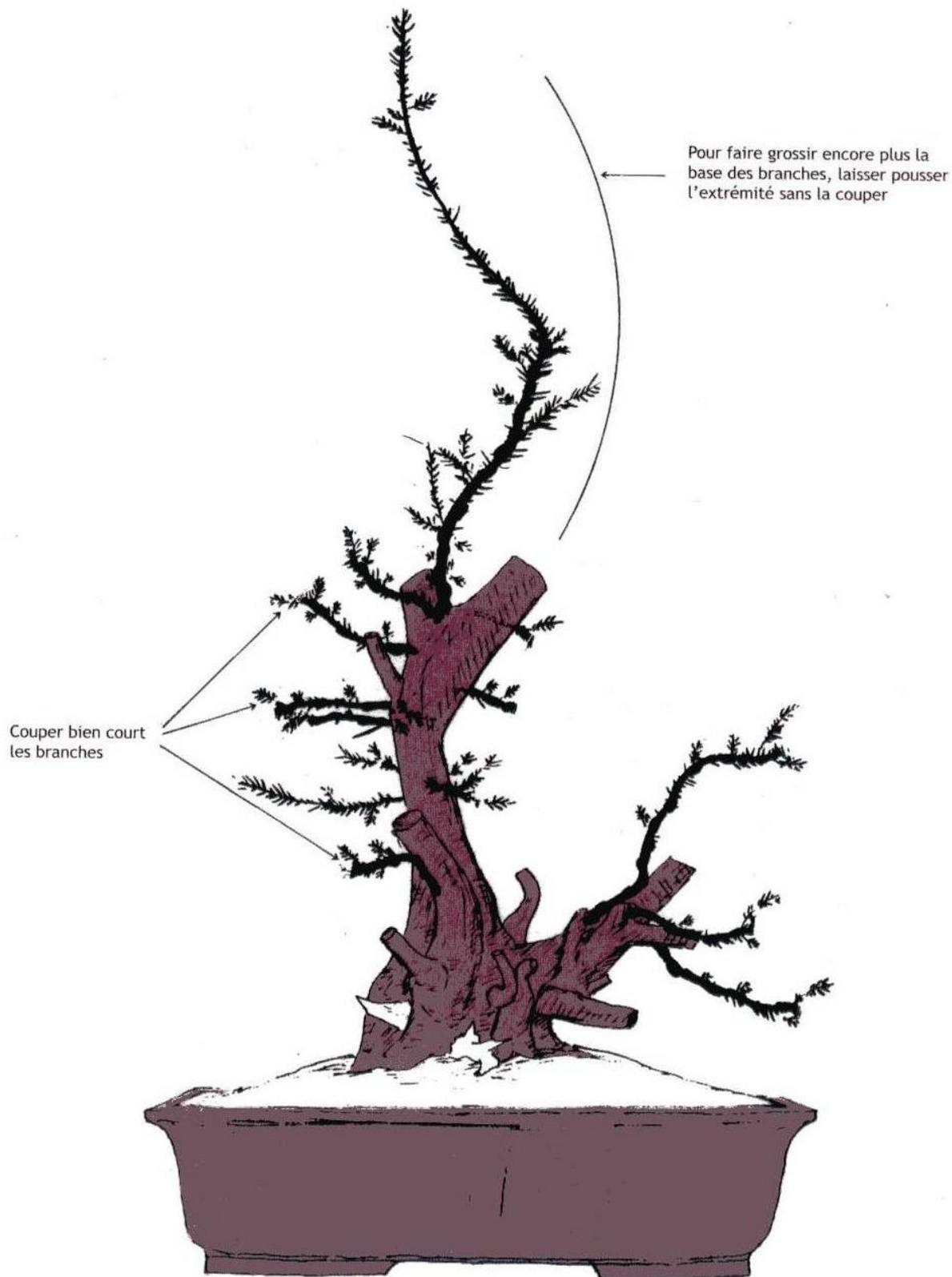
Il faut faire attention à ce que le fil ne serre pas les aiguilles des petites branches, car cela produit beaucoup de stress à l'arbre.

Si on ne peut pas plier une branche avec du fil seulement, il faut appliquer du gros fil sous la branche et l'attacher avec un autre fil enroulé autour de la branche.

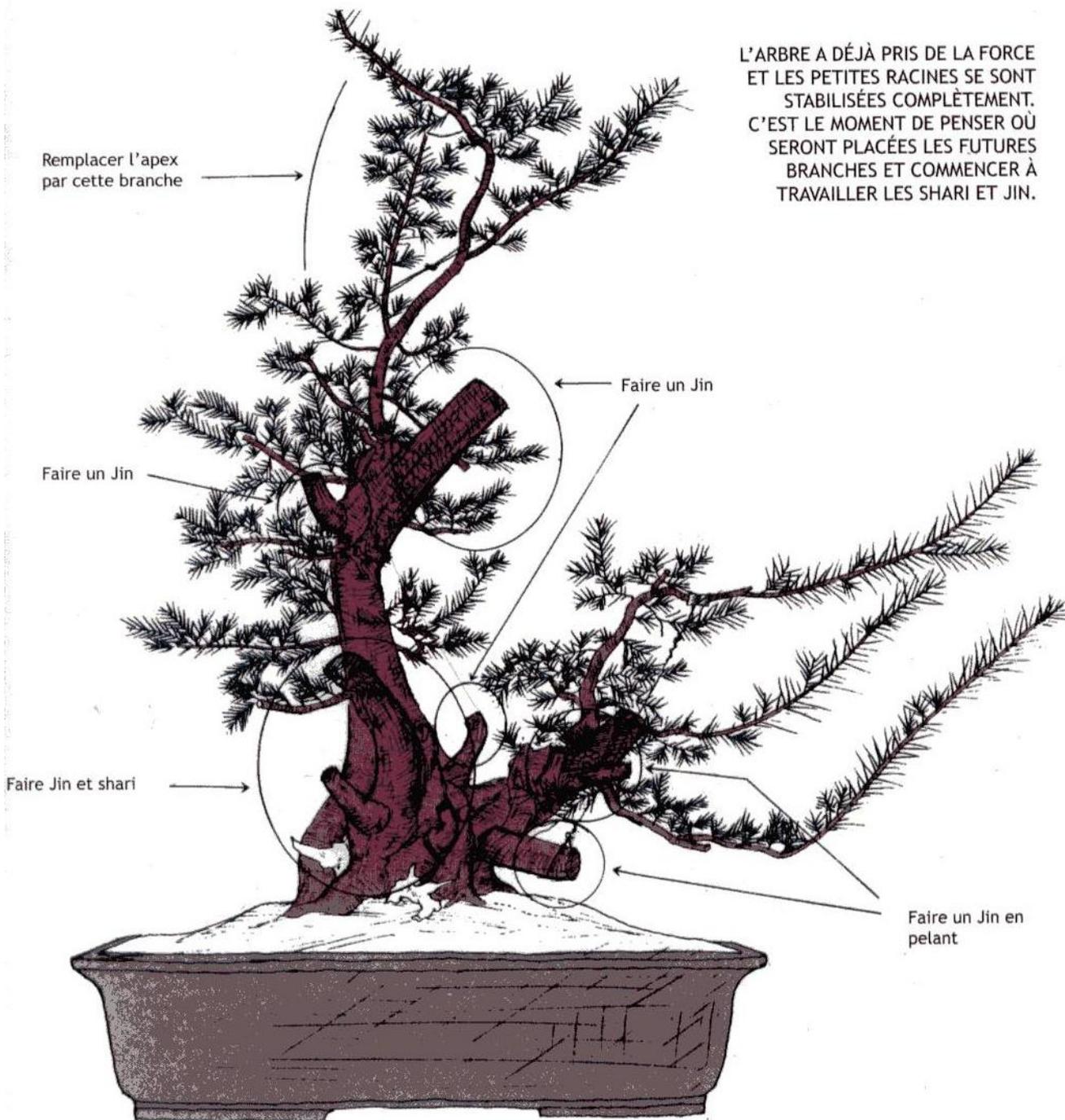
Une autre solution est de s'aider d'un hauban qui sera fixé à la base des branches du dessous, ou sur le côté du pot. On tendra ce hauban en enroulant les fils.

TAILLER

QUAND LES NOUVELLES BRANCHES AURONT DE LA FORCE IL FAUDRA LES RACCOURCIR. MAIS POUR QUE LA DIFFÉRENCE DE GROSSEUR ENTRE LES BRANCHES SOIT PLUS NETTE ON NE COUPERA PAS L'APEX



FAIRE DU BOIS MORT



L'ARBRE A DÉJÀ PRIS DE LA FORCE ET LES PETITES RACINES SE SONT STABILISÉES COMPLÈTEMENT. C'EST LE MOMENT DE PENSER OÙ SERONT PLACÉES LES FUTURES BRANCHES ET COMMENCER À TRAVAILLER LES SHARI ET JIN.

Les Jin et shari se réalisent de préférence pendant les périodes de repos de l'arbre, surtout s'il faut entailler la partie vivante du tronc. Mais même si on doit seulement travailler le bois mort, il ne faut pas le faire pendant que les racines sont actives.

Même si le travail est réalisé avec beaucoup de soin, les vibrations affaiblissent les fines racines de la motte.

Faire des Jin et du shari veut dire toujours respecter les veines vivantes de l'écorce, par où

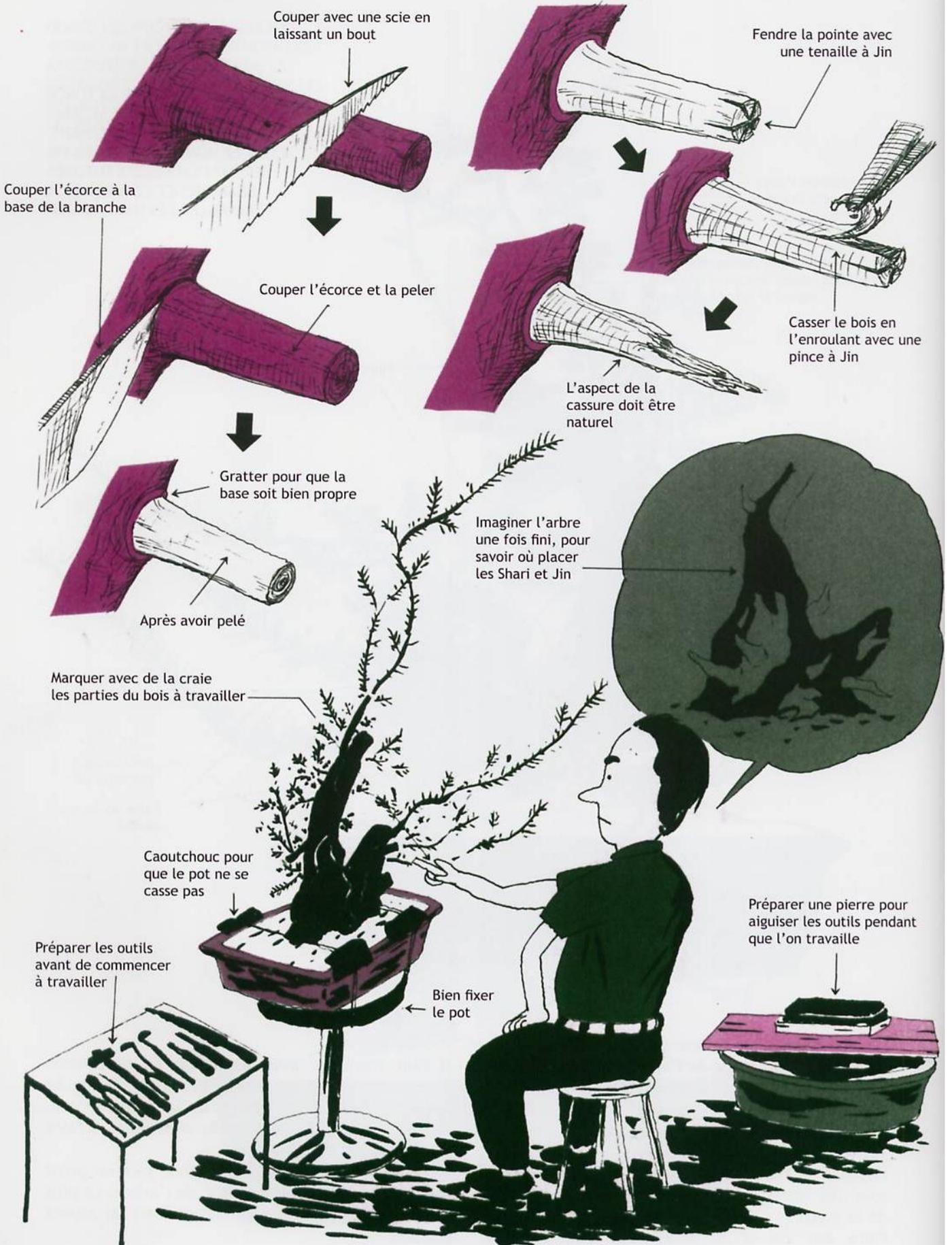
monte la sève.

Il faut travailler avec beaucoup de précaution les parties où l'on n'arrive pas à distinguer facilement la partie vivante de la partie morte. Travailler avec de bons outils aide aussi à faire correctement le travail.

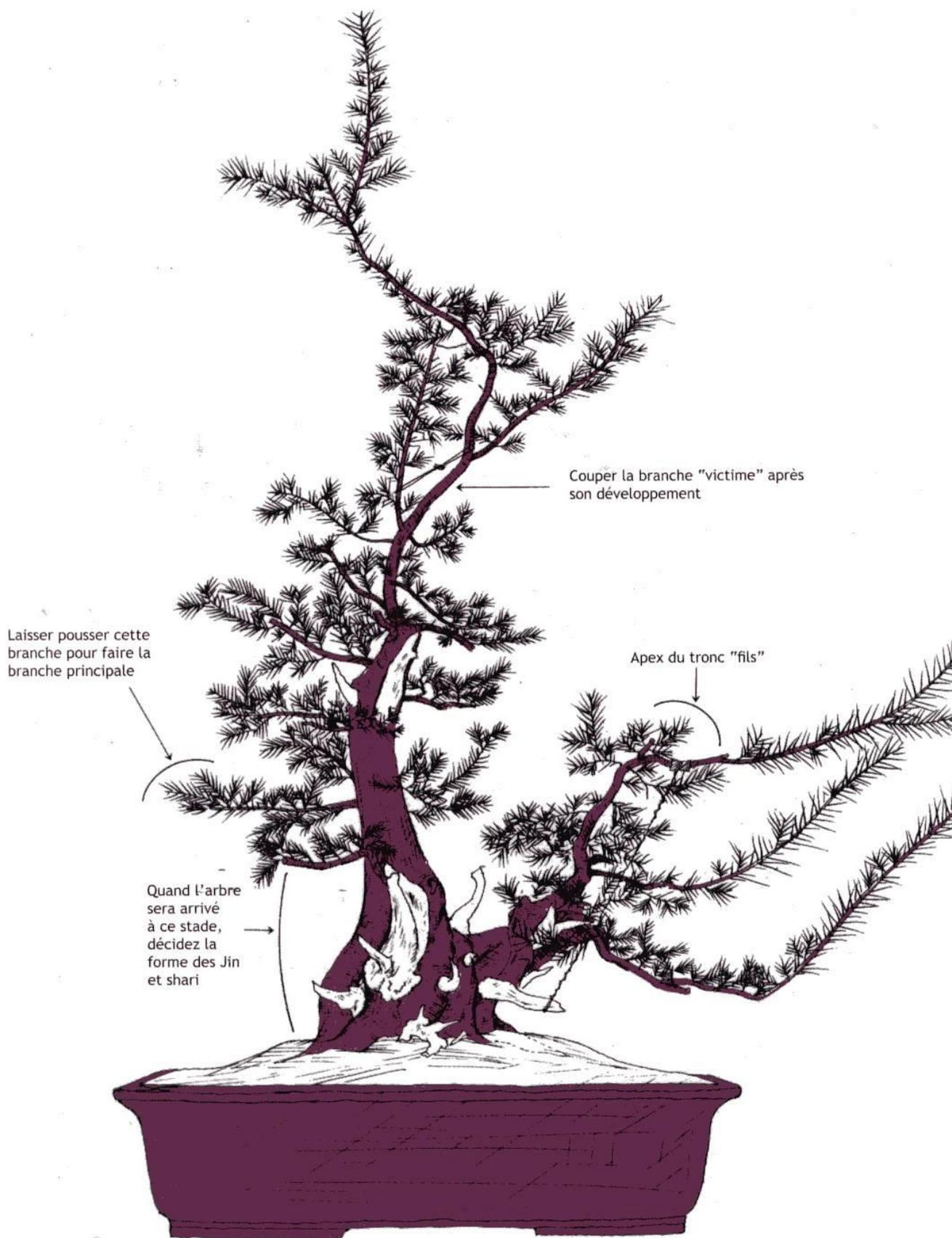
Jin ou shari sur une grosse branche sont un point très important de l'esthétique de l'arbre. Le plus important est que le bois travaillé ait un aspect naturel.

Quand on travaille le tronc ou les branches

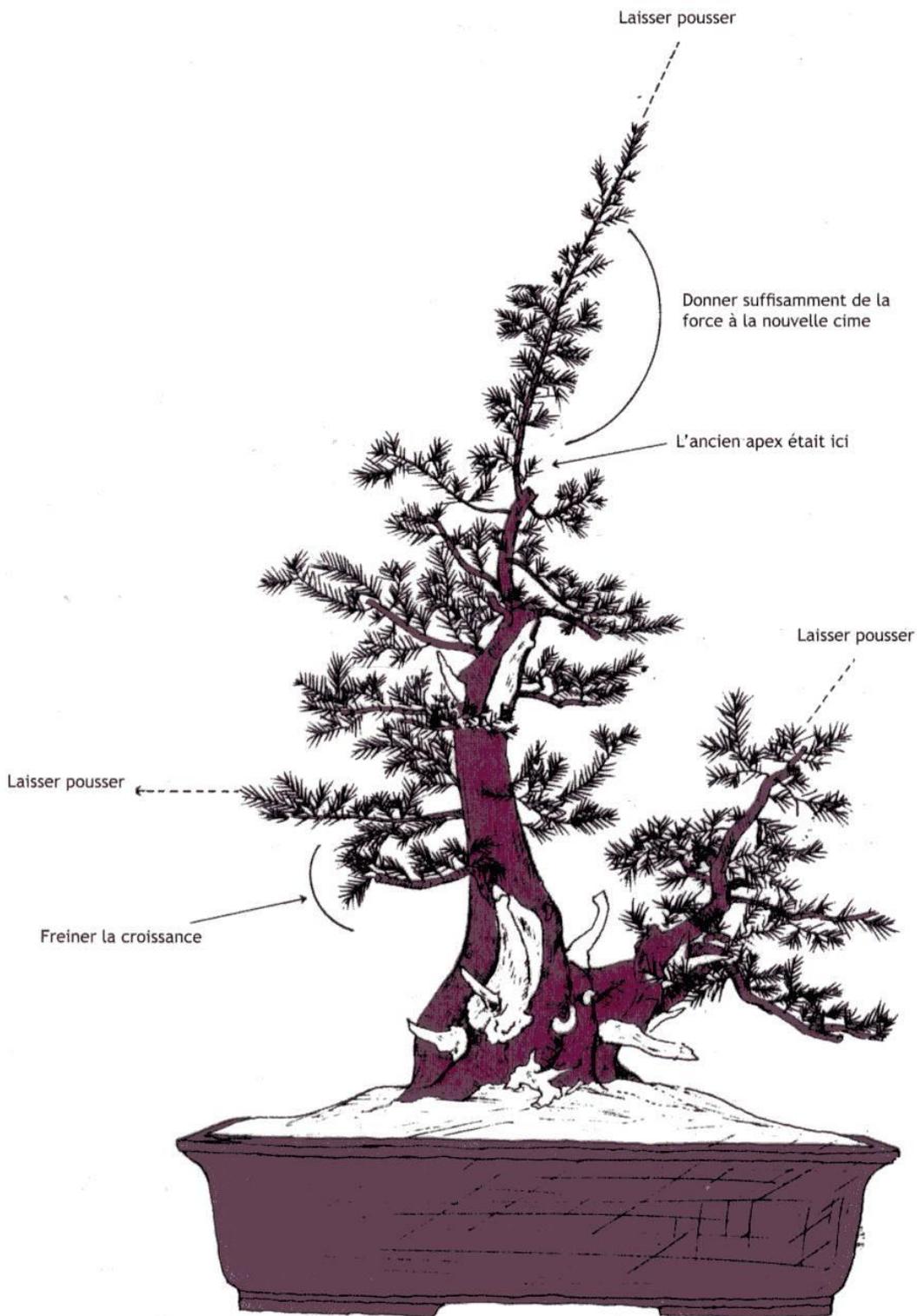
COMMENT FAIRE UN JIN



LES JIN ET SHARI ONT ÉTÉ RÉALISÉS



APRÈS AVOIR CHANGÉ L'APEX

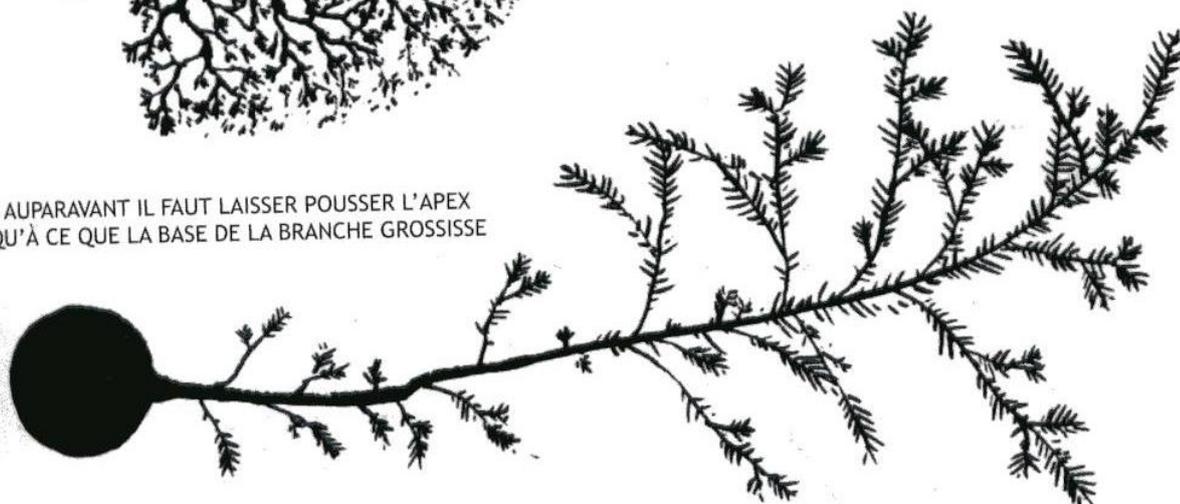


LES BRANCHES SE DENSIFIENT EN RÉPÉTANT LES PINCEMENTS

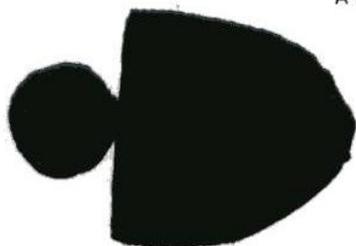
PROFIL DES BRANCHES



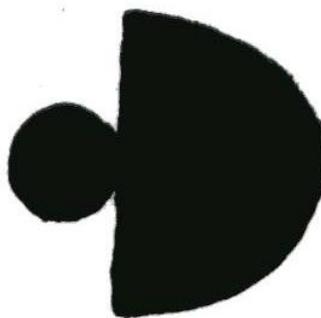
MAIS AUPARAVANT IL FAUT LAISSER POUSSER L'APEX
JUSQU'À CE QUE LA BASE DE LA BRANCHE GROSSISSE



ADAPTER LA FORME DES BRANCHES
À LA FORME DE L'ARBRE



Former les branches d'un arbre
vertical formel (Chokkan)



Former les branches d'un arbre
vertical informel (Moyogi)

TECHNIQUES DE BASE POUR LA DISTRIBUTION ET LA FORMATION DE BRANCHES

Le bois mort des genévriers est semblable à celui des sables, mais la formation des branches est très différente.

Dans les arbres avec un tronc droit, qui nous rappellent la forme des cyprès, on formera, vu du dessus, les branches comme une flèche.

Ainsi l'aspect aigu et sauvage de ces arbres, sera reflété dans nos bonsaï.

D'un autre côté, avec les arbres au tronc tordu, il sera préférable de former les arbres en demi-lune, avec un profil doux.

Ainsi, la forme des branches accentuera mieux le mouvement du tronc.

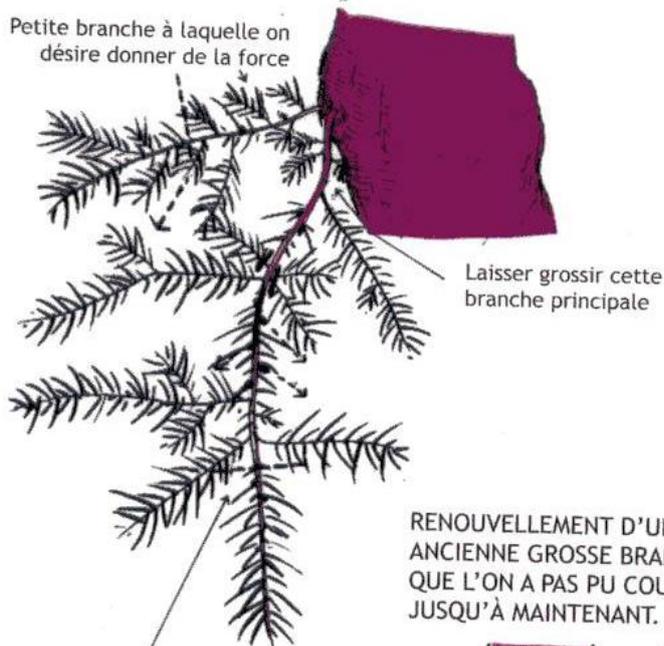
Ces principes ne sont pas seulement valables pour les genévriers, ils sont aussi applicables à beaucoup d'autres espèces d'arbres.

Il est aussi très important de distribuer les branches de façon à ce que des branches ne fassent pas d'ombre à d'autres et que le soleil et l'air atteignent toutes les parties de l'arbre. Si les branches sont superposées, celles qui ne reçoivent pas le soleil, s'affaibliront avec le temps.

REFAIRE LES BRANCHES

BRANCHE QUE L'ON DÉSIRE REMPLACER

Petite branche à laquelle on désire donner de la force



Quand cette branche principale aura grossie, la couper pour accélérer le développement de la petite branche latérale

Laisser pousser

RENOUVELLEMENT D'UNE ANCIENNE GROSSE BRANCHE QUE L'ON A PAS PU COUPER JUSQU'À MAINTENANT.

Laisser pousser les bourgeons de l'extrémité jusqu'à ce qu'ils soient très vigoureux, et développer les pousses axillaires après un pincement intensif



Refaire les branches à l'aide des pousses partant du tronc

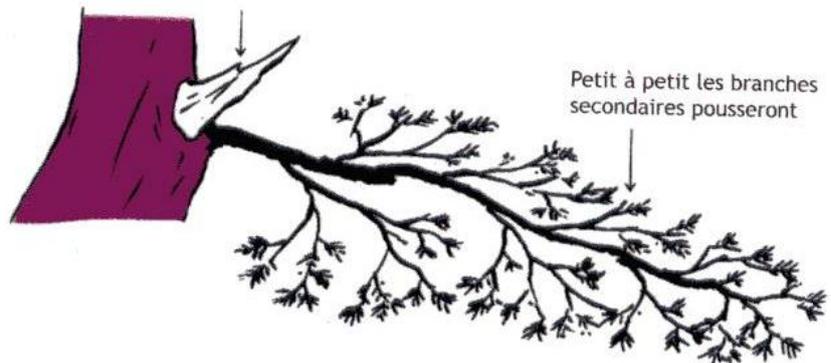
Les pousses à la base des branches grandissent



Quand la base de la branche sera suffisamment grosse, la couper



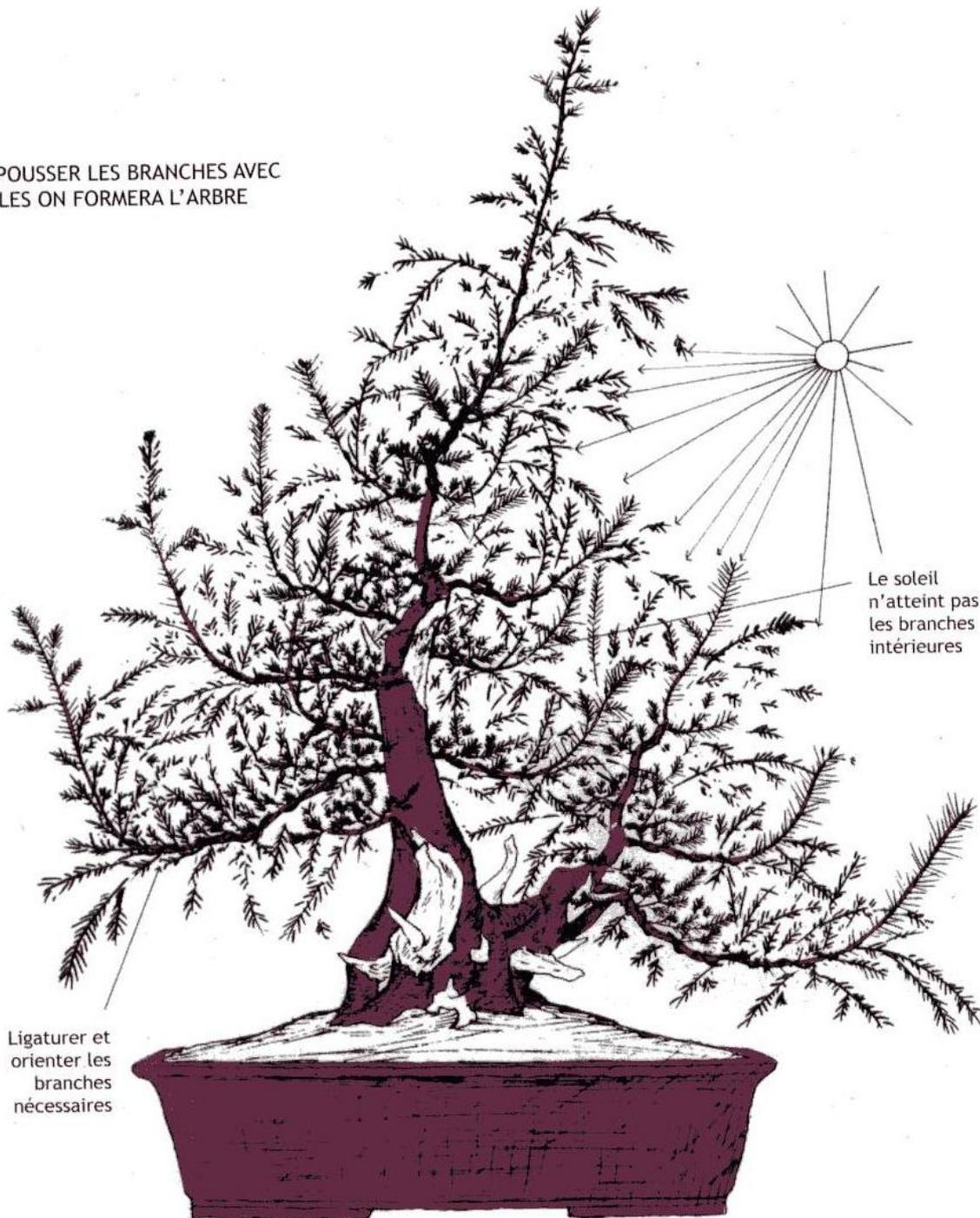
Avec cette vieille grosse branche on réalisera un Jin



Petit à petit les branches secondaires pousseront

LAISSER POUSSER LES BRANCHES

LAISSER POUSSER LES BRANCHES AVEC
LESQUELLES ON FORMERA L'ARBRE



Ligaturer et
orienter les
branches
nécessaires

Le soleil
n'atteint pas
les branches
intérieures

ORIENTER LA BASE DES BRANCHES

Quand la force de l'arbre sera concentrée sur les branches nécessaires à sa formation, il faudra orienter leur base dès que possible.

Quand les branches sont grosses, les diriger avec le fil devient difficile mais cela peut être nécessaire. Le résultat est que le bonsaï peut avoir un aspect grossier.

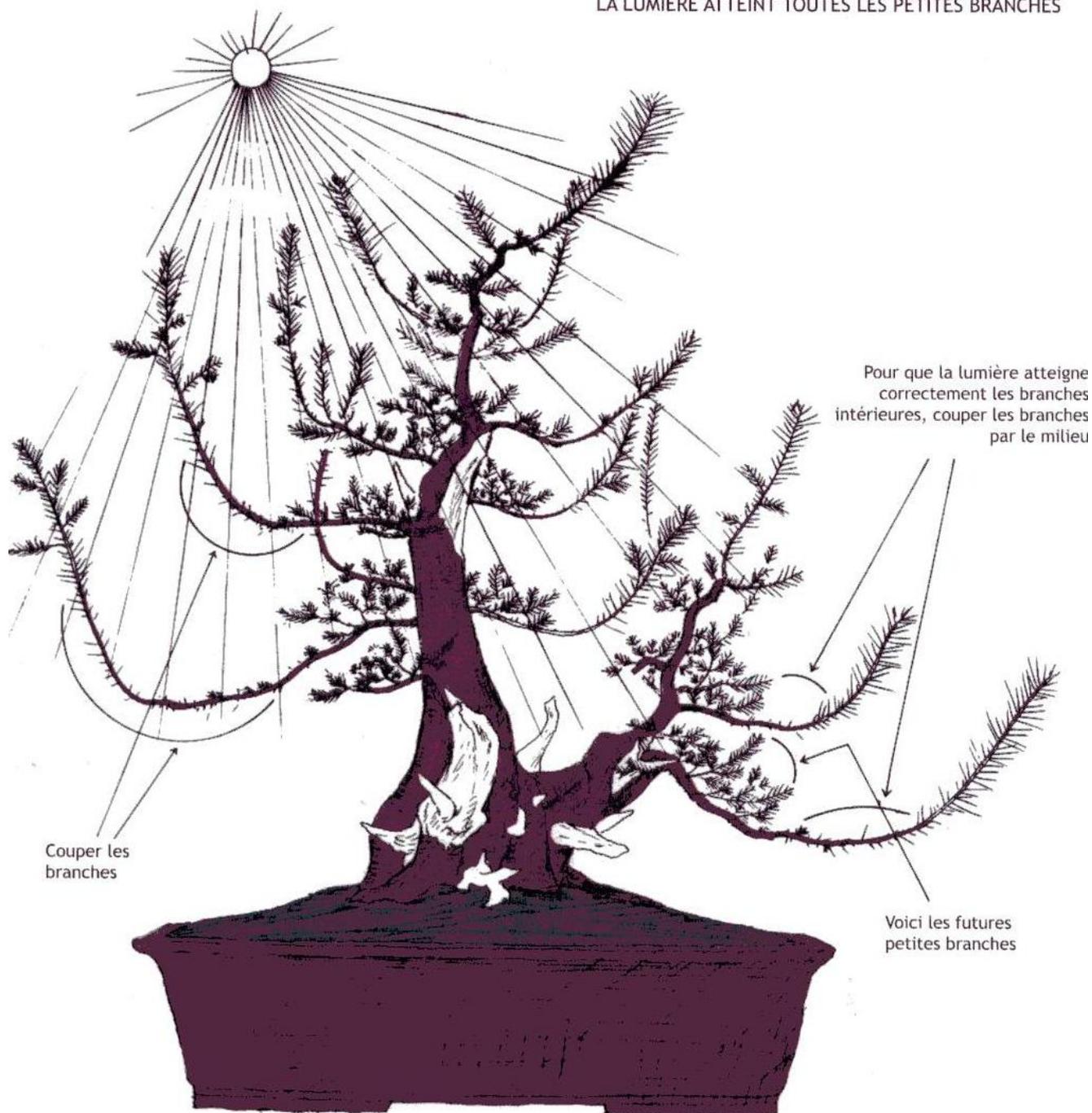
Le meilleur moment pour corriger la base des branches est le printemps, avant que l'arbre reprenne son activité. On ligaturera toutes les branches qu'on a laissé pousser librement.

Il faut mettre en position horizontale les petites branches, pour que, vu du dessus, elles apparaissent comme les doigts d'une main ouverte.

On peut dire que c'est vraiment le premier travail de bonsaï que l'on fait sur les branches. Il est important de déterminer l'angle correct de sortie des branches par rapport au tronc pour qu'il soit en harmonie avec le mouvement du tronc. Les branches basses avec des angles descendants donnent toujours une plus grande impression de vieillesse à l'arbre.

APRÈS AVOIR ÉCLAIRCI

LA LUMIÈRE ATTEINT TOUTES LES PETITES BRANCHES



Les branches du milieu du tronc et celles de la partie haute poussent horizontalement ou légèrement vers le haut.

L'idée de base est que plus le tronc aura de mouvement et plus les branches seront tordues et abaissées.

Les bonsaï se cultivent pour exprimer la beauté et cela dépend, à part les théories, du goût et de la forme que l'on donne à chaque arbre.

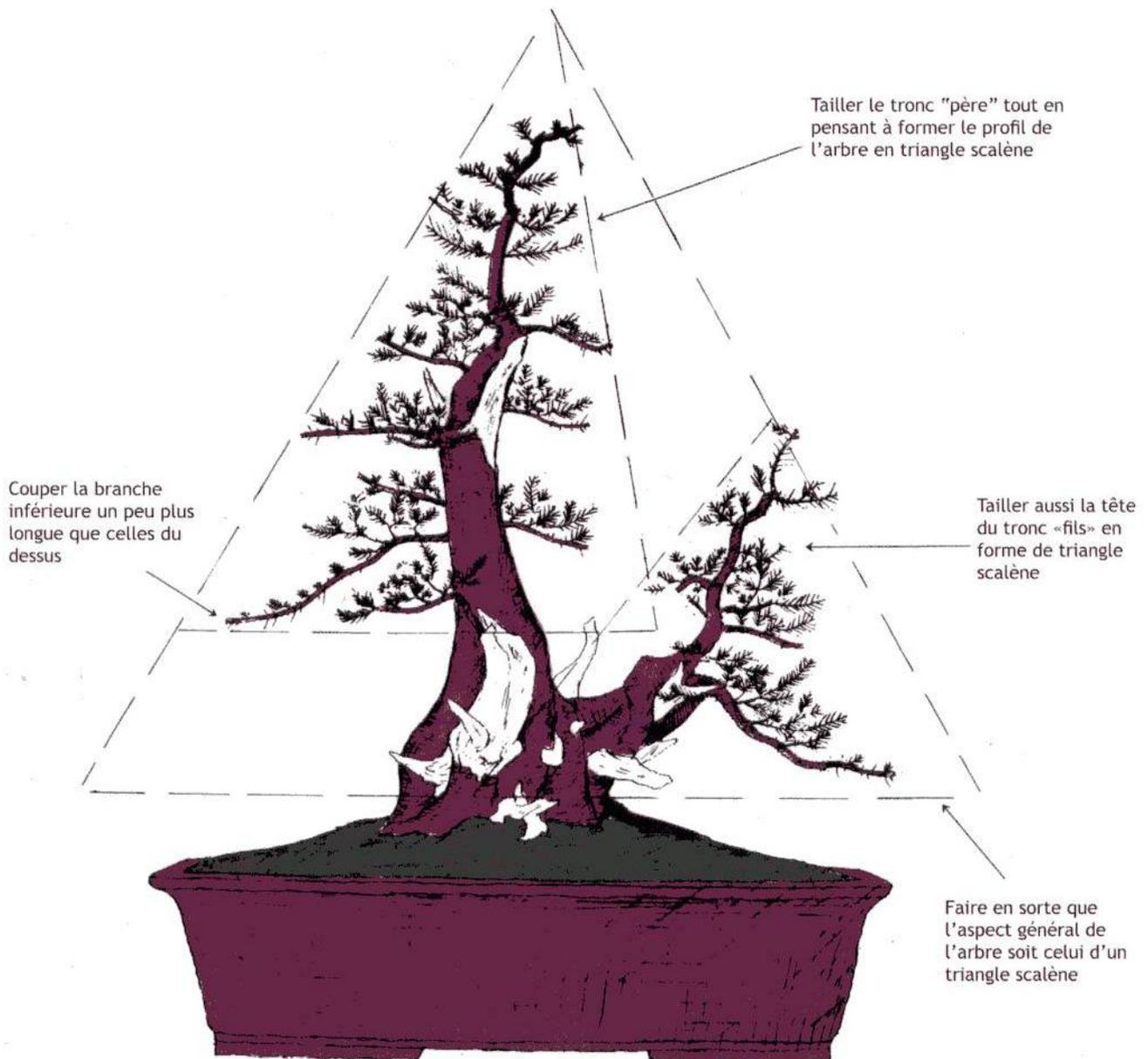
Un point très important au commencement de la formation, est de bien placer l'apex. Ceci fait, arrive le moment de faire de nouvelles branches. A partir de maintenant il faut les faire grandir et

les former, raison pour laquelle on ne coupera pas les pointes. Si les pousses latérales grossissent trop, les branches prendront rapidement un aspect rude. On les coupera de manière adéquate. Plus elles seront près de l'apex et plus on les coupera courtes. Ce travail il faut le répéter pour diriger la force vers les extrémités des branches.

Si la formation de base de l'arbre est bien faite, la lumière et l'air atteindront correctement toutes les petites branches.

On peut dire que l'on a fini la préparation du travail de formation des branches.

QUAND LA BASE DES BRANCHES AURA ATTEINT UNE CERTAINE GROSSEUR, COUPER LE PROFIL EN FORME DE TRIANGLE SCALÈNE



FAIRE POUSSER L'EXTRÉMITÉ DES BRANCHES

Quand les branches sont trop grosses elles ne se plient pas facilement. C'est pourquoi on aura orienté leur croissance antérieurement.

Maintenant, il faut seulement les faire grossir. Pour réaliser cela, le plus important est de ne pas couper leurs extrémités et les laisser se développer librement.

Quand les extrémités prennent de la force, la branche pousse facilement et grossit très rapidement. Mais si on laisse trop pousser les petites branches latérales, la tête de la branche perd de la force, et la croissance de la branche

ralentit.

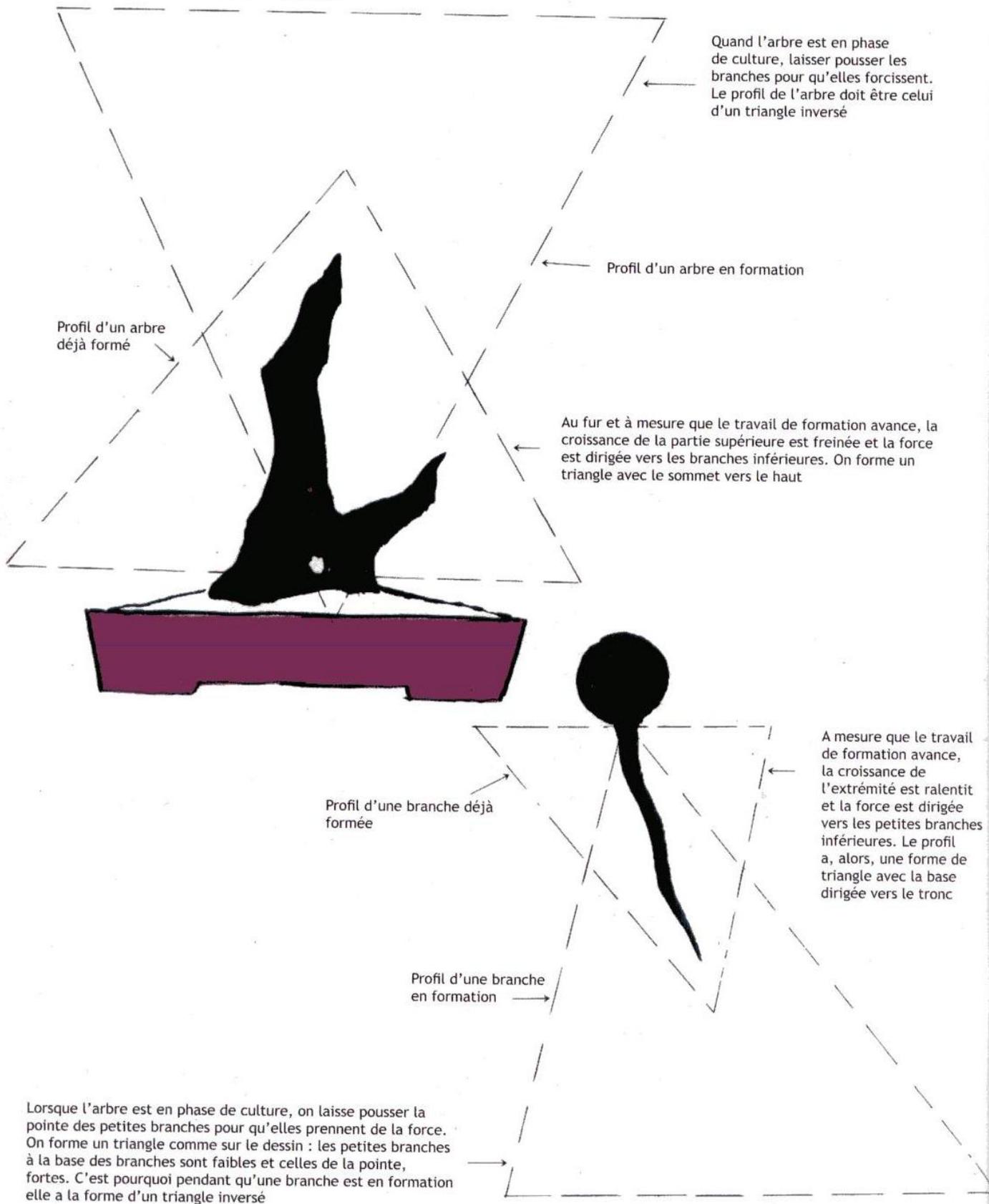
Aussi faut-il les couper correctement.

En plus, si ces petites branches latérales sont trop épaisses, elles ne laisseront pas passer la lumière, ni l'air vers le départ des branches.

On ne se lassera jamais de vous dire que la lumière et l'air doivent atteindre la base des branches et qu'il faut laisser pousser les extrémités.

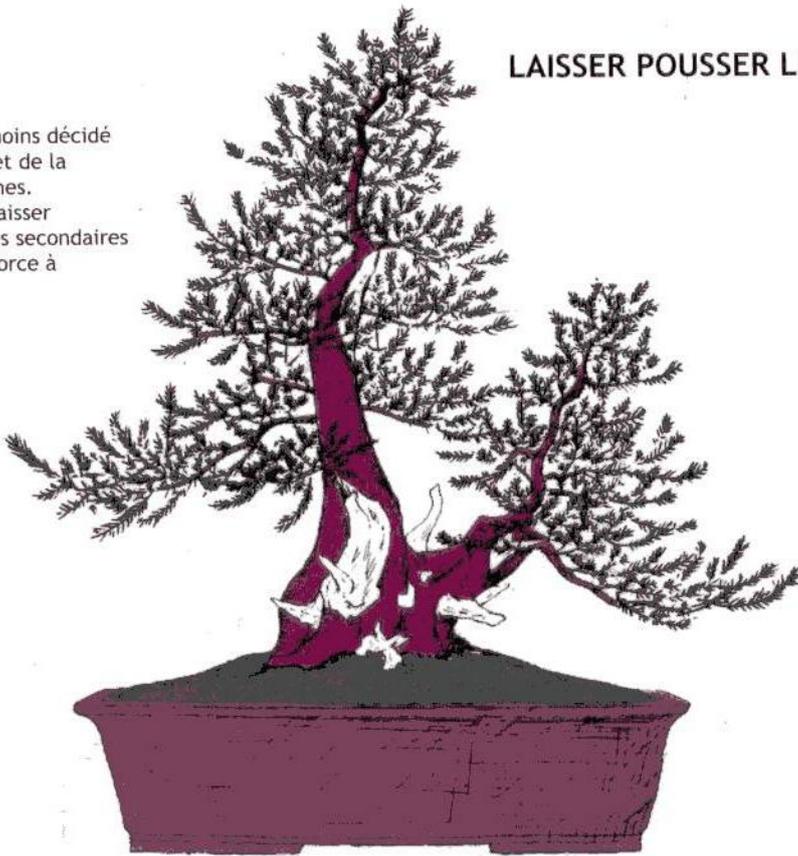
LES FORMES TRIANGULAIRES

DIFFÉRENCE ENTRE LA FORME DE L'ARBRE EN CULTURE ET LA FORME DE L'ARBRE TERMINÉ



LAISSER POUSSER LES PETITES BRANCHES

On a déjà plus ou moins décidé de l'emplacement et de la longueur des branches. Maintenant il faut laisser pousser les branches secondaires pour donner de la force à chaque branche.

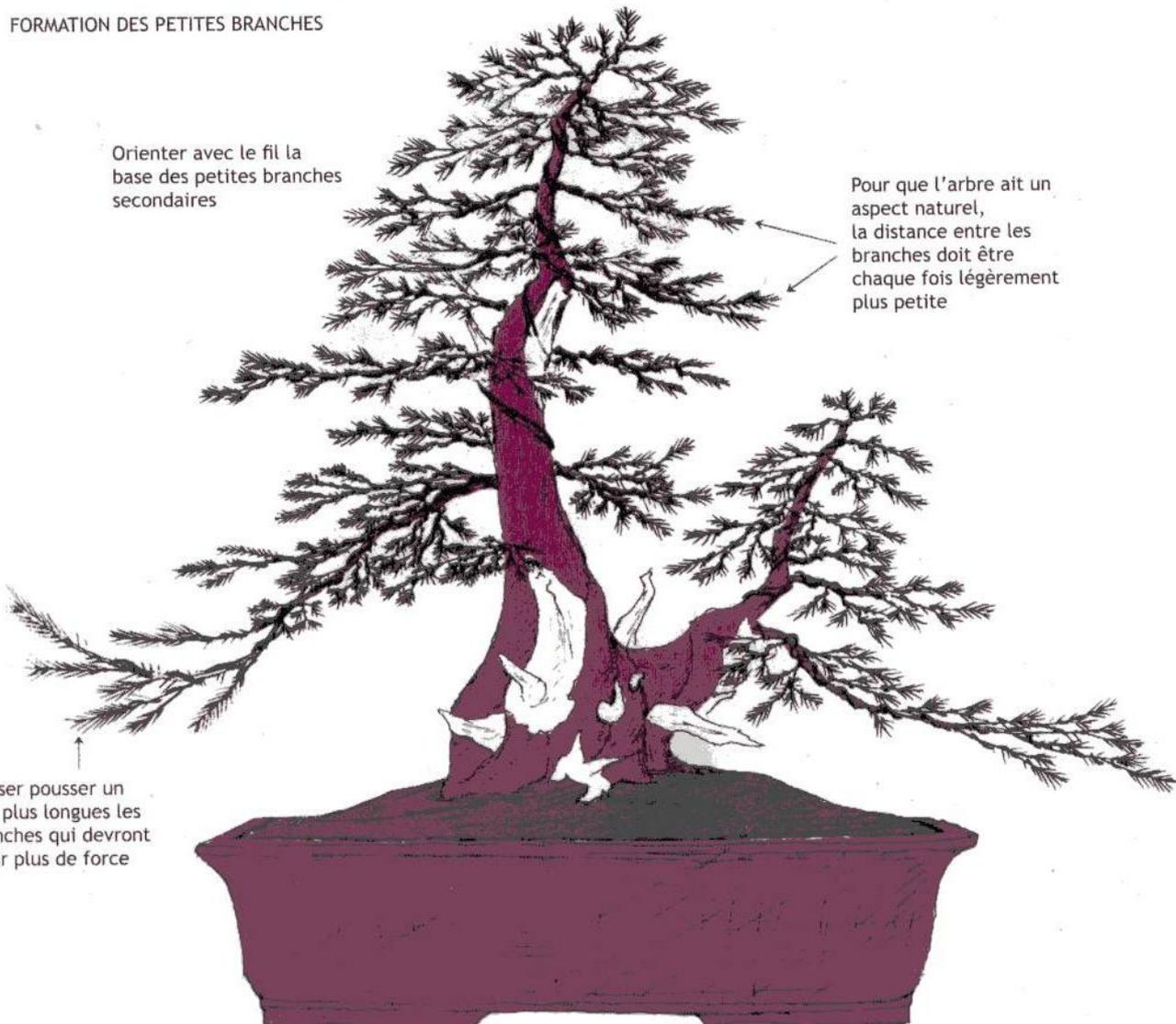


FORMATION DES PETITES BRANCHES

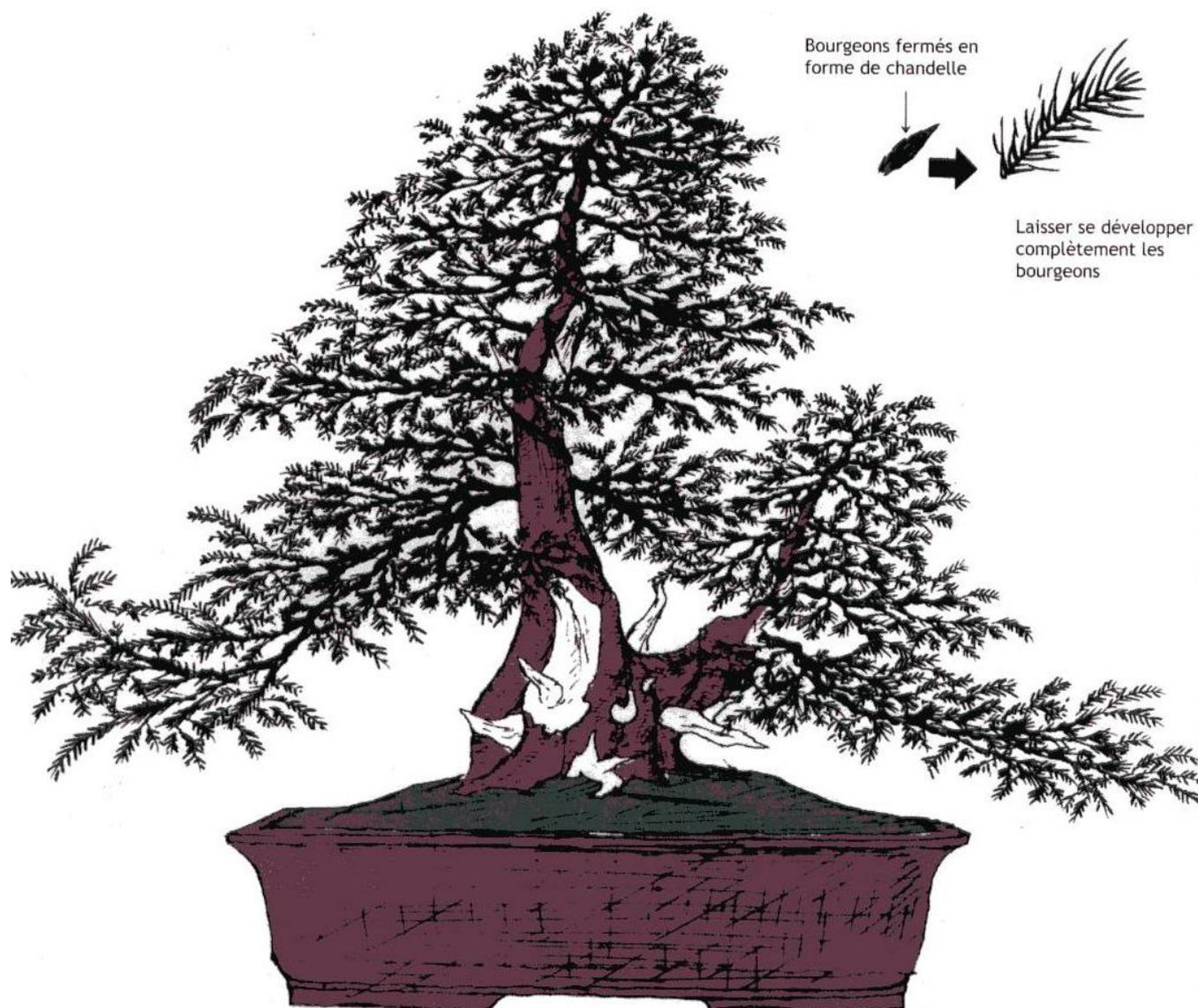
Orienter avec le fil la base des petites branches secondaires

Pour que l'arbre ait un aspect naturel, la distance entre les branches doit être chaque fois légèrement plus petite

laisser pousser un peu plus longues les branches qui devront avoir plus de force



LAISSER ÉCLORE COMPLÈTEMENT LES NOUVEAUX BOURGEONS DU PRINTEMPS



DONNER AU PROFIL UNE FORME DE TRIANGLE SCALÈNE

Quand la base des branches sera assez grosse, couper les pointes pour que le profil total de l'arbre forme un triangle scalène.

Avant de couper il faut surtout veiller à ce que la branche inférieure de l'arbre ait suffisamment de force.

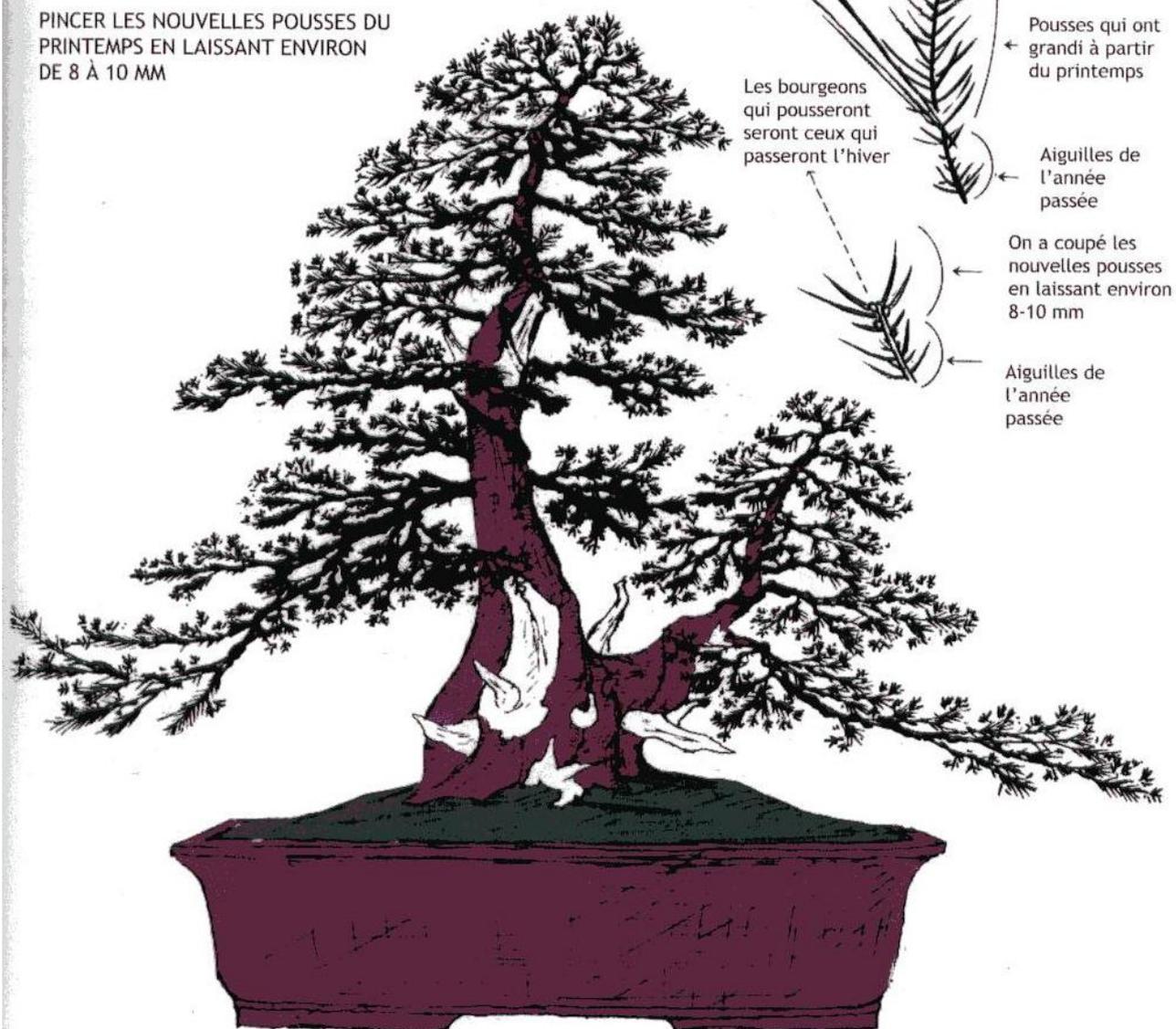
Quand l'apex de l'arbre est suffisamment gros, il faut couper les branches que l'on laissait encore grandir, en veillant toujours à ce que le profil de la tête ait une forme de triangle scalène.

Observez bien la position des extrémités du tronc "père" et du tronc "fils", et aussi la longueur de la branche inférieure.

Après avoir fait grossir chaque branche, il faut laisser pousser les bourgeons des extrémités. Mais pour que les branches intérieures forçissent, il faut freiner de temps en temps les extrémités avec un metsumi (pincer avec les doigts les pointes des bourgeons). Sinon les extrémités des branches deviendront trop épaisses.

SHIN-MEKIRI (PINCER LES NOUVELLES POUSSES)

PINCER LES NOUVELLES POUSSES DU
PRINTEMPS EN LAISSANT ENVIRON
DE 8 À 10 MM



ARRANGER LES PETITES BRANCHES

Quand les petites branches deviennent suffisamment grosses, il faut commencer à les incliner avec une ligature.

Le bon moment est au début du mois d'avril.

En considérant les branches essentielles comme s'il s'agissait d'un tronc, on laisse grandir les petites branches les plus près de la base de la branche. On les taille pour former un triangle scalène.

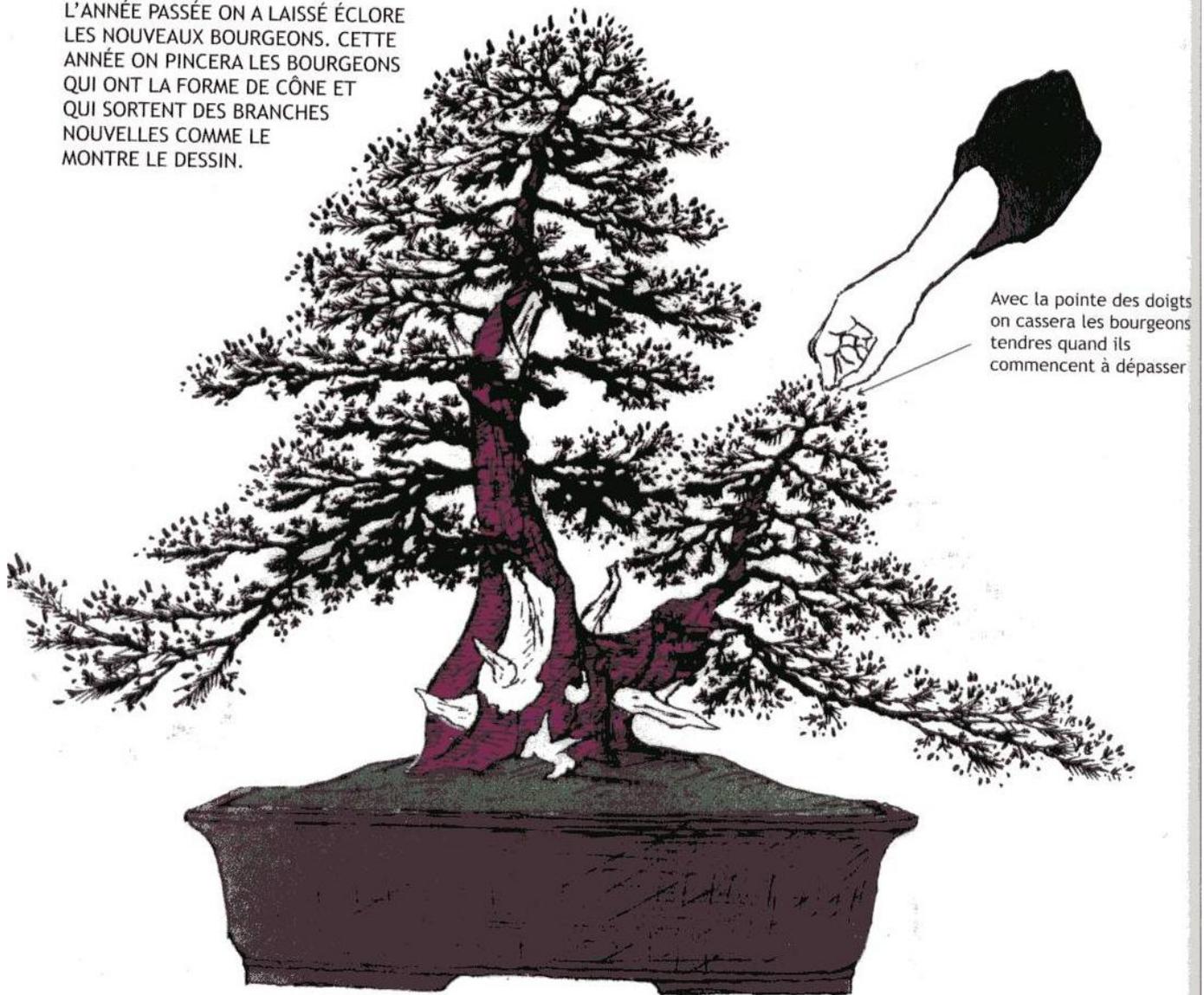
Incliner les branches jusqu'à ce qu'elles soient presque horizontales, comme des doigts d'une main ouverte.

De cette façon l'arbre sera plus léger, et on améliorera naturellement la pénétration de la lumière et la ventilation sur les parties intérieures.

Ce travail fini, on peut dire que la plus grande partie de la formation de cet arbre est achevée. On laissera à nouveau pousser les extrémités des branches du dessous ou de celles que l'on veut encore faire grossir.

METSUMI (PINCER LES NOUVEAUX BOURGEONS)

L'ANNÉE PASSÉE ON A LAISSÉ ÉCLORE LES NOUVEAUX BOURGEONS. CETTE ANNÉE ON PINCERA LES BOURGEONS QUI ONT LA FORME DE CÔNE ET QUI SORTENT DES BRANCHES NOUVELLES COMME LE MONTRE LE DESSIN.



Avec la pointe des doigts on cassera les bourgeons tendres quand ils commencent à dépasser

PINCEMENT : SHIN-MEKIRI ET METSUMI

Lorsque l'on abaisse les petites branches on freine la force de l'arbre, aussi il ne faut pas pincer complètement les bourgeons qui sortent à partir de maintenant. Il faut attendre qu'ils se développent complètement.

Quand on incline les petites branches, si le fil enserre les aiguilles, les branches peuvent sécher. Il faut faire très attention.

Vers la mi-mai, il faut couper les nouveaux rameaux que l'on a laissé pousser depuis le début du printemps en laissant environ 8 à 10 mm.

Avec ce Shin-Mekiri on obtiendra un deuxième

bourgeonnement.

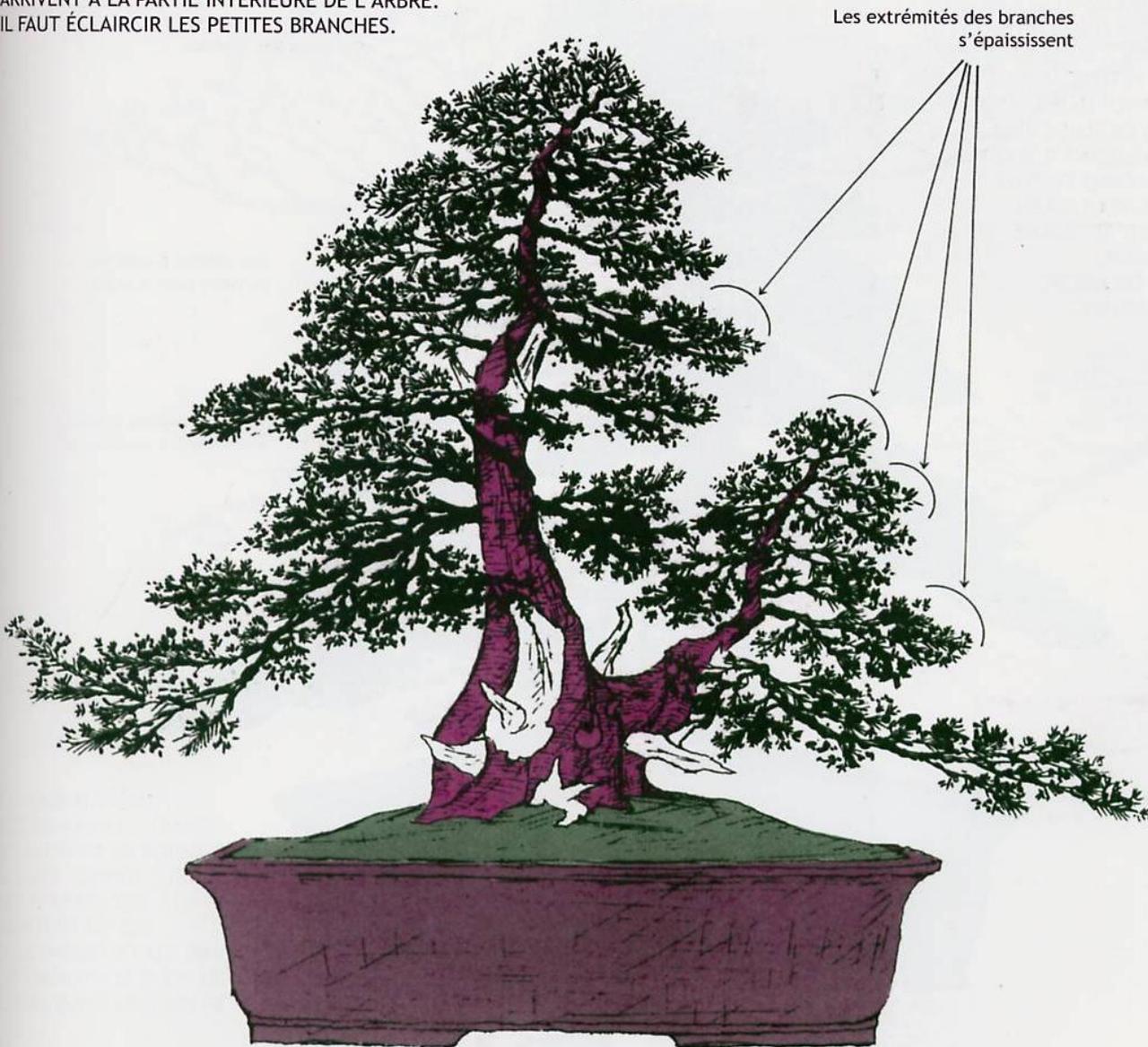
On ne doit pas couper ces deuxième rameaux, sauf ceux extrêmement vigoureux.

L'année prochaine il faudra de nouveau couper les rameaux déjà développées (Shin-Mekiri); mais lors du deuxième bourgeonnement, il faudra pincer avec la pointe des doigts les bourgeons tendres (Metsumi).

En répétant ce travail on obtiendra la ramification des petites branches.

ÉCLAIRCIR LES PETITES BRANCHES

QUAND ON RÉPÈTE LE METSUMI, LES BRANCHES DEVIENNENT ÉPAISSES, NI LE SOLEIL NI L'AIR ARRIVENT À LA PARTIE INTÉRIEURE DE L'ARBRE. IL FAUT ÉCLAIRCIR LES PETITES BRANCHES.



ÉCLAIRCIR L'EXTRÉMITÉ DES BRANCHES

Quand on répète le Metsumi les petites branches s'épaississent, et le soleil et l'air n'atteignent pas les parties intérieures de l'arbre.

Il faut alors éclaircir les petites branches.

Avec l'éclaircissement des branches, l'arbre a parfois l'air dénudé et n'est pas beau.

Mais si cet éclaircissement n'est pas réalisé correctement, les branches intérieures de l'arbre s'affaibliront et, dans le pire des cas, mourront.

Il faut alors recommencer tout le travail.

Après avoir fini la formation, il faut faire un bon

éclaircissement des arbres une fois tous les quatre ans. Avec les genévriers ces éclaircissements sont très importants.

LAISSER DE L'ESPACE ENTRE LES BRANCHES POUR OBTENIR UNE BONNE RAMIFICATION

QUAND ON RÉPÈTE LE METSUMI ET QUE L'ON ÉCLAIRCIT LES PETITES BRANCHES, CELLES-CI SE DENSIFIENT PETIT À PETIT. L'ARBRE S'ÉPAISSIT ET LA DISTANCE ENTRE LES BRANCHES EST DE PLUS EN PLUS FAIBLE. NON SEULEMENT IL N'EST PAS BEAU MAIS EN PLUS IL EMPÊCHE LE SOLEIL ET L'AIR D'ATTEINDRE L'INTÉRIEUR. IL FAUT ÉCLAIRCIR LES BRANCHES.



EN DÉBUT D'AUTOMNE IL FAUT ÉCLAIRCIR LES EXTRÉMITÉS DES BRANCHES

Comme on a expliqué auparavant, la répétition du Metsumi (casser avec la pointe des doigts les bourgeons tendres) fait épaissir très vite les pointes des branches, ce qui rend difficile le maintien de l'équilibre de l'arbre.

On voit parfois des bonsaï dans lesquels les extrémités des branches sont très épaisses et la croissance de celles-ci très faible.

C'est un exemple typique d'arbre qui n'est pas éclairci correctement.

En début d'automne il faut éclaircir les branches et le feuillage trop épais pour faciliter la ventilation et augmenter la lumière qui atteint l'intérieur de l'arbre.

Ceci nous permettra d'équilibrer la force de chaque branche et de réguler la vigueur générale de l'arbre.

Le cycle des pincements sur les genévriers est le suivant :

- 1 - Shin-Mekiri : mi-mai couper les nouvelles petites pousses en laissant 8-10 mm
- 2 - Metsumi : pincer avec les doigts les bourgeons tendres

Le faire avec les bourgeons qui poussent pour la deuxième fois à cause du Mekiri, à partir de la deuxième année de formation.

- 3 - Éclaircir les pousses et le feuillage épais : à réaliser sans faute en début d'automne

ARRANGER UNE RAMIFICATION

COMMENT ARRANGER UNE RAMIFICATION TROP ÉPAISSE

Les branches sont trop épaisses et bloquent la lumière

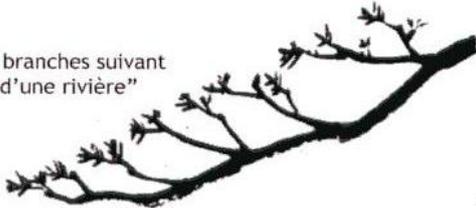


Elles ont poussé de façon désordonnée



On coupe les pousses qui vont à contre-courant et on garde les pousses de l'extrémité qui vont dans le sens du courant

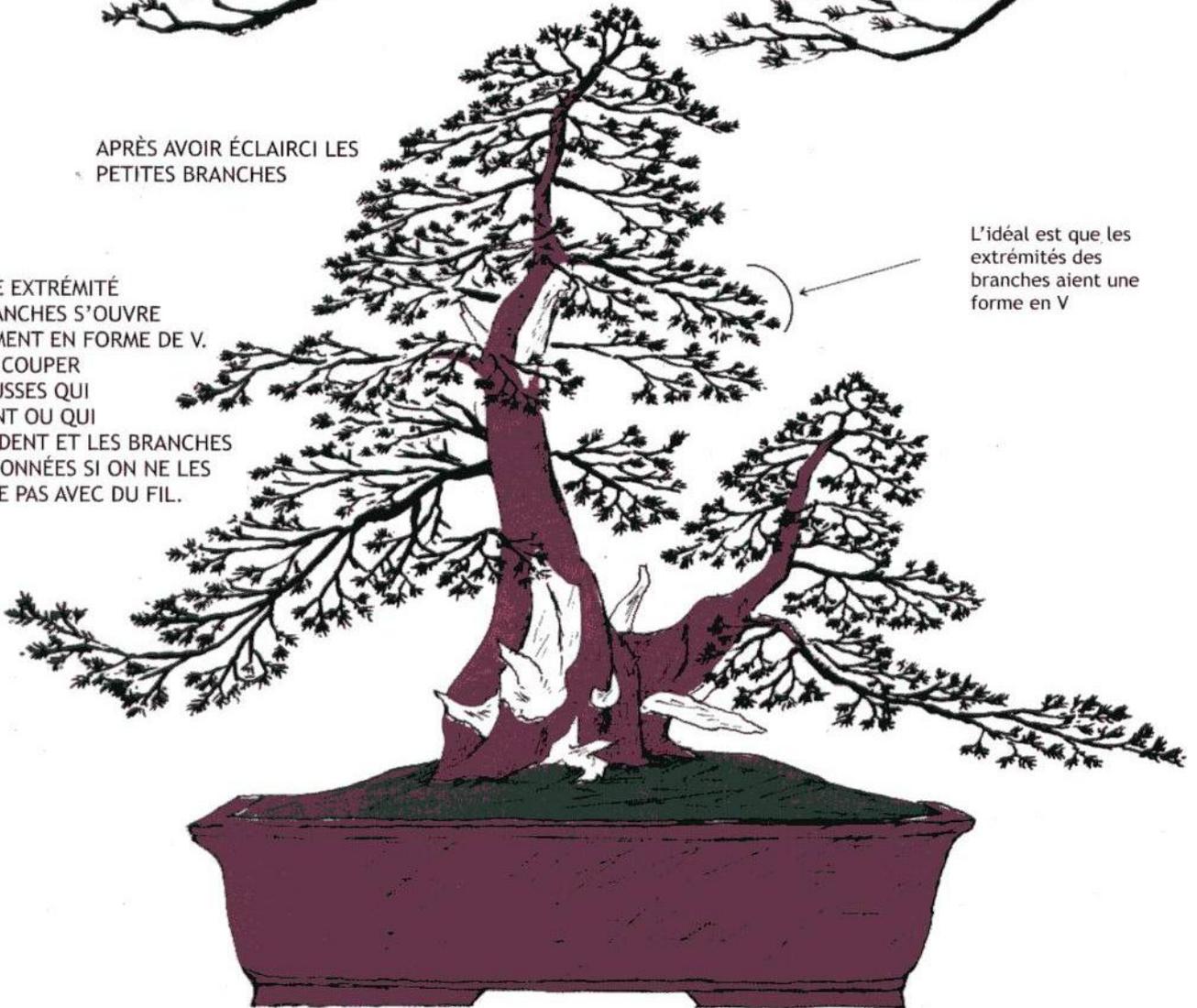
Eclaircir les branches suivant "le courant d'une rivière"



APRÈS AVOIR ÉCLAIRCÉ LES PETITES BRANCHES

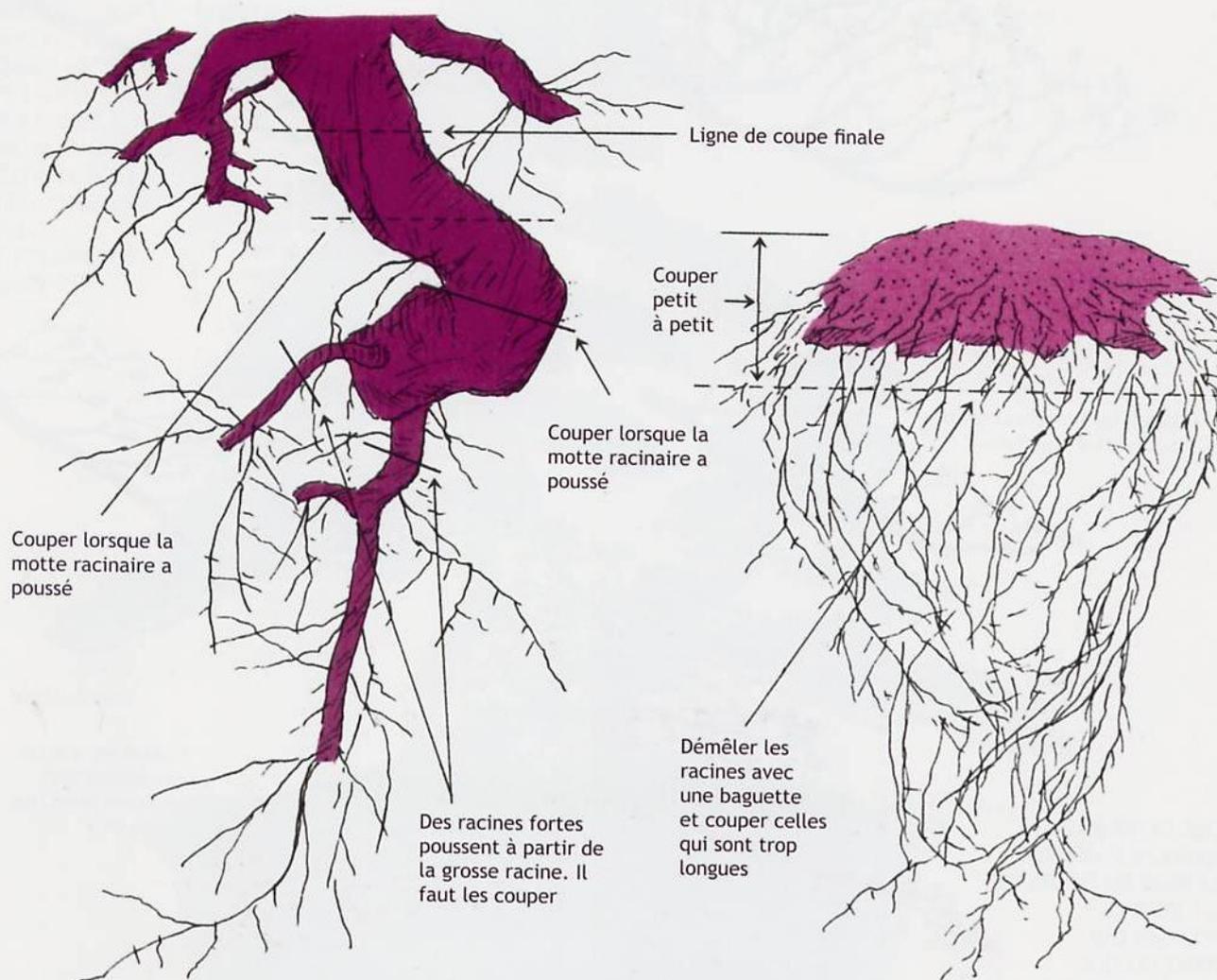
CHAQUE EXTRÉMITÉ DES BRANCHES S'OUVRE IDÉALEMENT EN FORME DE V. IL FAUT COUPER LES POUSES QUI MONTENT OU QUI DESCENDENT ET LES BRANCHES DÉSORDONNÉES SI ON NE LES CORRIGE PAS AVEC DU FIL.

L'idéal est que les extrémités des branches aient une forme en V



COMMENT RÉDUIRE LES GROSSES RACINES

NE PAS COUPER EN UNE SEULE FOIS LES GROSSES RACINES.
ATTENDRE QUE LES PETITES RACINES DE LA PARTIE INFÉRIEURE
DU TRONC POUSSENT ET RECOUPER AU MAXIMUM LES LONGUES
RACINES LORS DE CHAQUE REMPOTAGE.



COMMENT REMPOTER UN GENÉVRIER

Jusqu'à maintenant on n'a pas parlé du rempotage, mais cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas une façon spéciale de rempoter les genévriers.

Si on a enlevé toute la vieille terre de prélèvement lors du rempotage précédent lorsque l'on a récolté l'arbre, les rempotages suivants seront comme pour les autres arbres.

Voyons les points principaux du rempotage.

Lors du rempotage il est préférable que la terre soit presque sèche, pour pouvoir retirer facilement l'arbre du pot.

Il faut couper les racines avec des ciseaux bien

aiguisés, si les ciseaux "déchiquettent", les blessures se refermeront mal et la croissance des nouvelles racines sera retardée.

Quand l'arbre aura une motte racinaire abondante il faudra couper petit à petit les grosses racines qu'il avait lorsqu'il était dans la nature. Une fois que l'on sait comment on veut former l'arbre, il faut le planter dans un pot de culture profond.

Après le rempotage, il faut arroser jusqu'à ce que l'eau sorte bien claire par les trous de drainage.

MODIFIER LA STRUCTURE DE LA BRANCHE POUR QUE LE SOLEIL PÉNÈTRE

Les petites branches étagées laissent passer correctement la lumière et donnent du mouvement à la branche

IL EST IMPORTANT DE FAIRE DES BRANCHES PETITES DE FAÇON À CE QUE LES RAYONS DU SOLEIL PÉNÈTRENT CORRECTEMENT

BRANCHE EN SEMI-CASCADE

APRÈS AVOIR ÉCLAIRCI LES PETITES BRANCHES

Si les longues branches ont trois ou quatre échelons, les rayons du soleil atteindront mieux toutes les branches

Etages d'une branche descendante



FUTUR ASPECT DE L'ARBRE

IL FAUT FINIR LE TRAVAIL EN PENSANT À CE QUE LA LUMIÈRE ET L'AIR ATTEIGNENT TOUTES LES BRANCHES. LES GENÉVRIERS SUPPORTENT TRÈS BIEN LES TAILLES FRÉQUENTES ET LES ENGRAIS ABONDANTS. QUAND LA FORME DE BASE DE L'ARBRE A ÉTÉ CORRECTEMENT CHOISIE, IL NE FAUT PAS BEAUCOUP D'ANNÉES POUR COMPLÉTER SA FORMATION DÉFINITIVE. L'OBSERVATION JOURNALIÈRE DE L'ARBRE NOUS PERMET DE L'AMÉLIORER, EN NOUS REPRÉSENTANT MENTALEMENT À MAINTES REPRISES SES MEILLEURES CARACTÉRISTIQUES



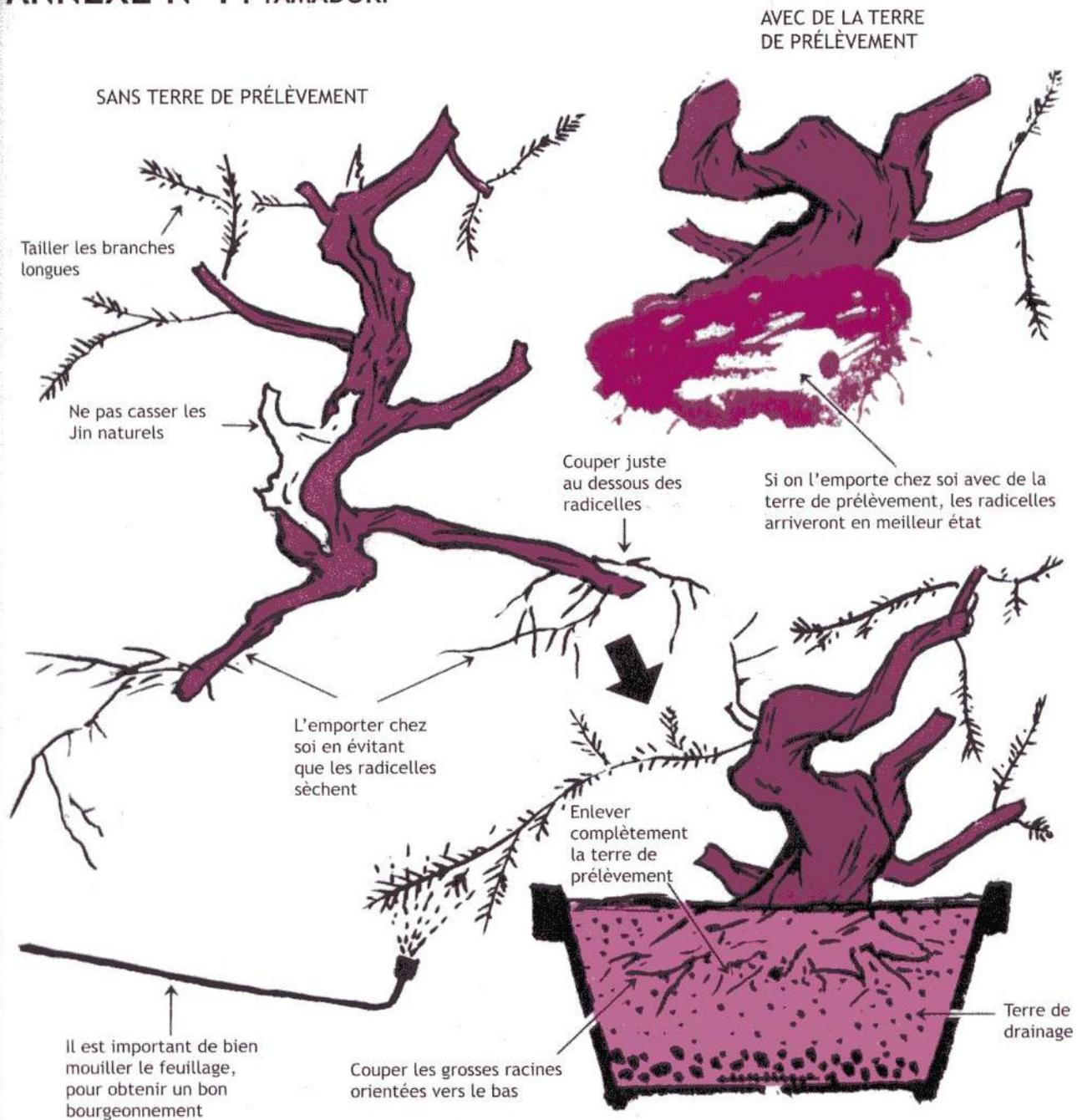
ENTRETIEN DE L'ARBRE UNE FOIS SA FORMATION ACHEVÉE

Le pincement des bourgeons et l'éclaircissement des petites branches sont maintenant les techniques principales pour conserver l'arbre en bon état.

Après l'accroissement des branches, l'arbre à

l'air mal en point si bien que même les professionnels ont de la réticence à le faire. Mais si on veut conserver la beauté et la santé de l'arbre il ne faut pas le négliger. «Ne perdez pas la tête à cause de la courte période de beauté».

ANNEXE N°1 : YAMADORI

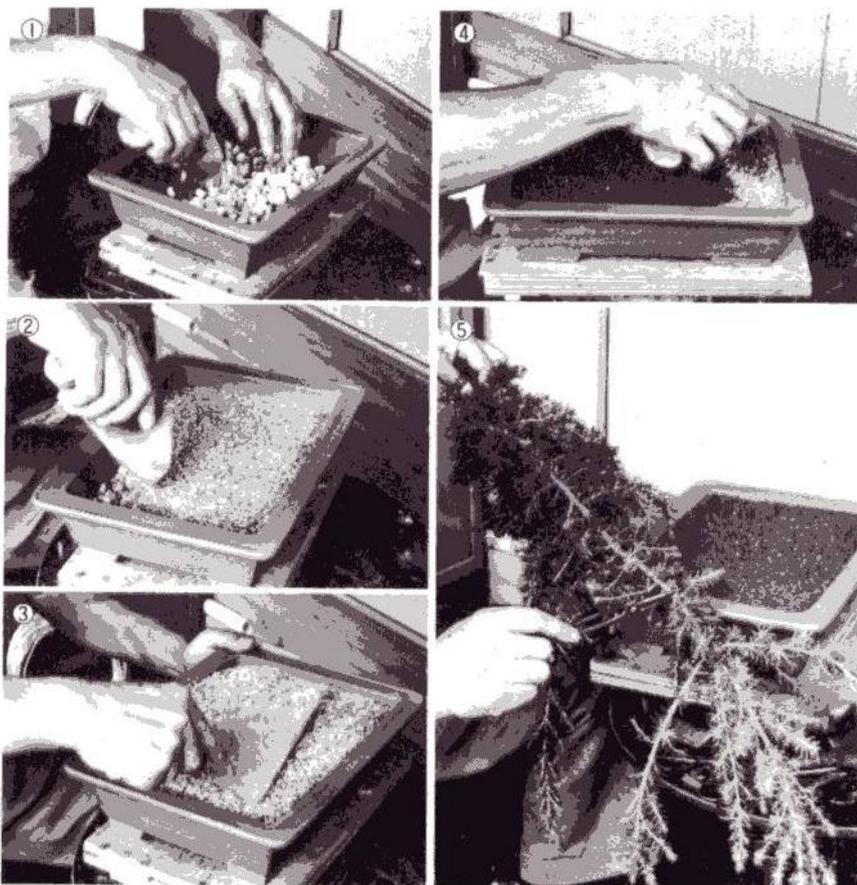


Les genévriers peuvent être prélevés à n'importe quel moment de l'année sauf en été. Choisir des arbres avec des troncs intéressants et les prélever, si possible, avec beaucoup de racelles, en une seule fois, sans secouer l'arbre. Enlever toute la terre de prélèvement et couvrir les racines et la base du tronc avec un chiffon qu'on maintiendra toujours humide. Pendant les premiers trois ou cinq jours, mouiller l'arbre tout entier. Le placer dans une caisse avec une terre très granuleuse dans une serre. Après la transplantation, vapopriser le feuillage, y compris à midi ou pendant la nuit.

En été, enlever le plastique de la serre, mais mettre une toile d'ombrage qui protégera surtout du soleil de l'après-midi. Dès la mi-septembre, remettre le plastique sur la serre. Soigner les arbres pendant deux ans dans des caisses sans amender et quand ils auront récupéré leur force, les transplanter dans un pot.

DEUXIÈME PARTIE : FORMATION D'UN ARBRE À PARTIR D'UNE BOUTURE





(1) Mettre une couche de drainage de 3cm dans le fond du pot, granulométrie de 5 à 10 mm pour permettre un bon drainage.

(2) Sur la couche de drainage, mettre de la terre de granulométrie de 3 à 4mm. C'est dans cette terre de culture que se développeront les boutures.

(3) L'épaisseur de la couche de culture sera de 3 cm seulement. Aplatir cette couche avec une petite pelle.

(4) Sur cette terre pour bouture, mettre une fine couche de petit gravier d'origine volcanique. La terre est maintenant prête.

(5) Pour former la bouture utiliser les branches qui ont poussé l'année précédente, ou deux ans auparavant, comme celle montrée du doigt sur la photo. Ces parties doivent être déjà bien lignifiées. Les branches de l'année en cours enracinent moins bien ou n'émettent des racines que d'un seul coté.

DE LA BOUTURE AU CHOKKAN

Auteur : Kahata, Akitoshi

BOUTURES EN PLEIN SOLEIL

Voici un genévrier de la variété Yatsubusha, dont le bourgeonnement est court et dense. Cet arbre est assez résistant et il est facile de corriger son tronc et ses branches.

On va expliquer comment former un arbre rigoureusement vertical, mais on peut aussi le former dans n'importe quel autre style.

Le tronc met du temps à grossir, ainsi pendant la phase de culture, le principal objectif est de faire grossir le tronc sans perdre la conicité.

Pour faire grossir le tronc, le plus facile est de le cultiver en pleine terre, mais dans ce chapitre on va expliquer la culture en pot.

Généralement, la majorité de cette variété est obtenue par bouture.

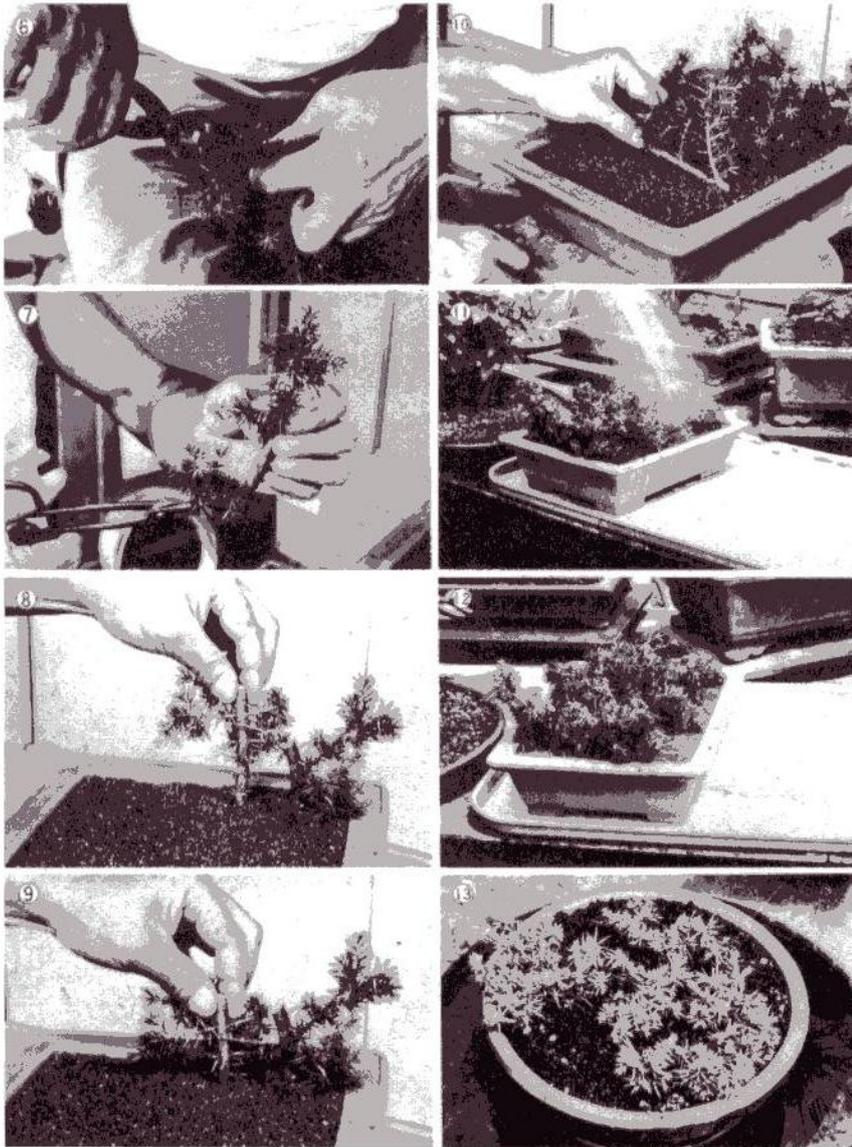
On peut réaliser des boutures dès la fin avril jusqu'à la mi-septembre, avec 100% de réussite.

On va expliquer comment réaliser des boutures en plein soleil, sur un plateau avec de l'eau, dès la fin juillet jusqu'au début d'août.

On peut obtenir ainsi presque 70 % des arbres avec un bon Nébari et avec des racines qui poussent régulièrement de tous les cotés.

Naturellement, pour former un bon arbre de forme verticale, le nébari doit être radial. Pour faire les boutures on utilisera toujours des branches bien formées, avec une écorce de couleur marron, vieilles d'un an ou deux ans.

On coupera des branches d'environ 10 cm de longueur, en enlevant les départs du tiers inférieur.



(6) Pour former les boutures, on peut utiliser les branches «victimes» (guisei-eda) que l'on a laissé pousser pour augmenter la vigueur de l'arbre et que l'on ne va pas utiliser pour sa formation.

(7) Couper les boutures à environ 10 cm en pelant les feuilles du tiers inférieur. C'est la partie qui sera enterrée.

(8) Mettre les boutures verticalement à une distance telle que le feuillage ne se touche pas.

(9) Enfoncer les boutures à une profondeur suffisante pour qu'elles ne tombent pas, mais sans que l'extrémité atteigne la couche de drainage.

(10) Pour former des arbres verticaux, utiliser des boutures droites. Mais si on utilise des boutures comme celles de la photo, on pourra former des arbres à racines rampantes (netsuranari).

(11) Quand on aura terminé, on mettra le pot sur un plateau de 2,5 cm de profondeur, toujours rempli d'eau.

(12) Exposer les boutures en plein soleil, mais protégées du vent.

(13) Si on utilise des petites boutures ramifiées, on pourra former des arbres à troncs multiples (kabudachi).

On coupera les boutures qui ont un diamètre de plus de 5mm avec un couteau bien aiguisé.

On enfoncera pas trop profondément la bouture, car si la pointe atteint la couche de drainage, les racines ne pousseront pas de façon régulière.

La distance entre les boutures est importante. Elle ne doit pas être trop grande, pour que les boutures se protègent les unes les autres, mais les branches ne devront pas se toucher, sinon elles ne pourront pas se développer correctement.

Après avoir planté les boutures, on arrosera abondamment, et on les posera sur un plateau contenant de l'eau.

On les exposera immédiatement au soleil, pour profiter de l'eau qui, chauffant au soleil, fera une espèce de bain-marie.

La profondeur de l'eau doit être de 2 ou 3 cm que l'on remplira dès qu'elle se sera évaporée.

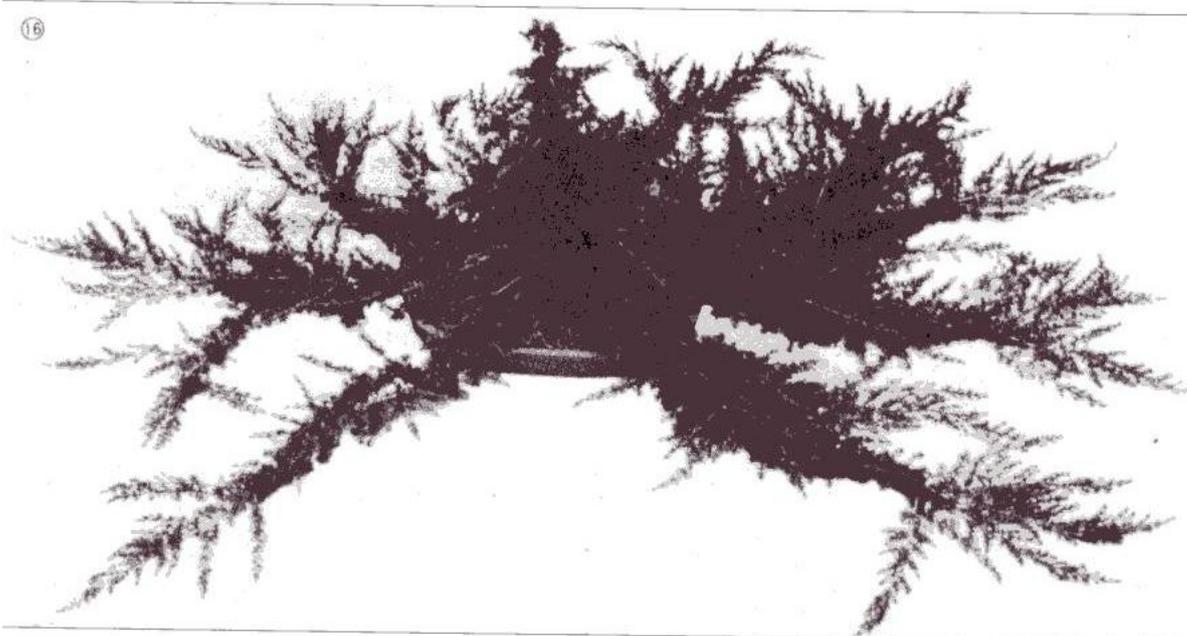
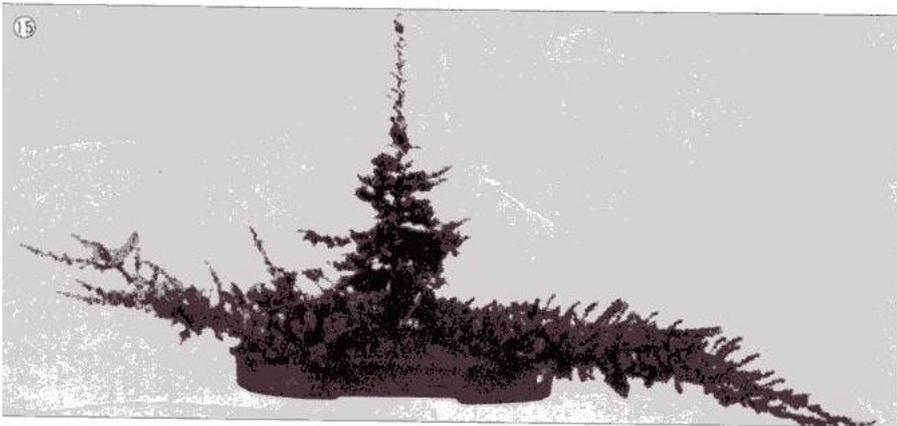
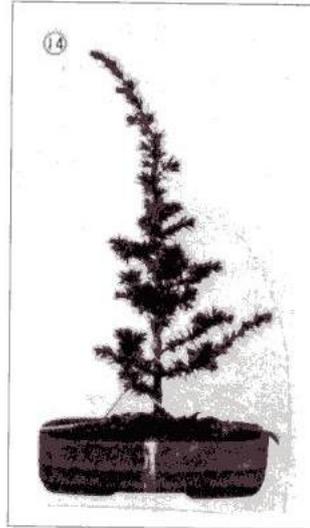
Normalement, on laissera les boutures ainsi jusque dans la deuxième moitié du mois de septembre. Lorsque l'on enlèvera le plateau d'eau on verra les racines qui sortent pas les trous de drainage du pot.

(14) Deux années après le bouturage.

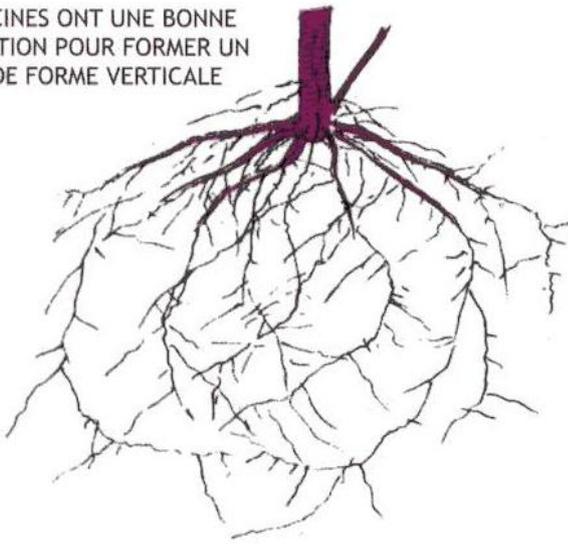
(15) Printemps.

Cinq ans après le bouturage. Depuis le début on a répété le pincement de l'apex, pour que les branches inférieures se développent avec beaucoup de force.

(16) Le même arbre l'été suivant. Les branches inférieures poussent dans toutes directions, grossissant la base du tronc rond. La largeur actuelle de l'arbre est de 2,35 m.

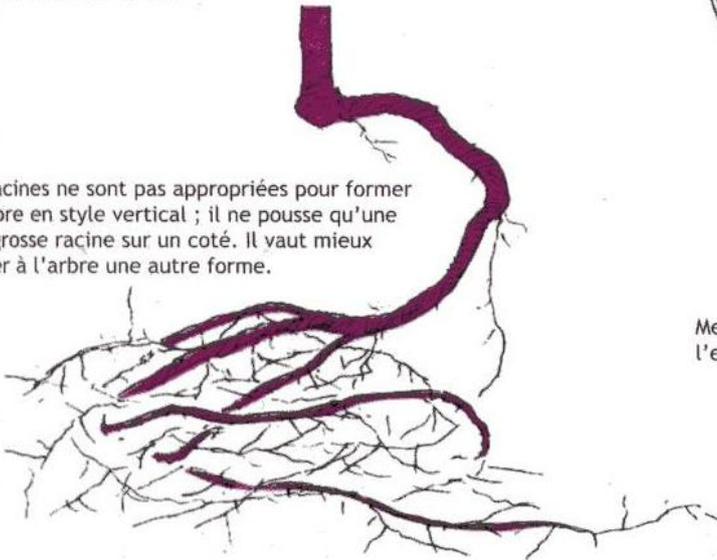


CES RACINES ONT UNE BONNE DISPOSITION POUR FORMER UN ARBRE DE FORME VERTICALE



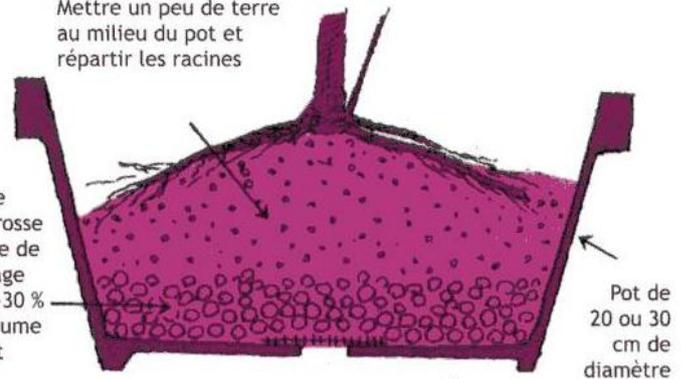
CES RACINES NE PERMETTENT PAS DE FORMER UN ARBRE DANS CE STYLE

Ces racines ne sont pas appropriées pour former un arbre en style vertical ; il ne pousse qu'une trop grosse racine sur un coté. Il vaut mieux donner à l'arbre une autre forme.



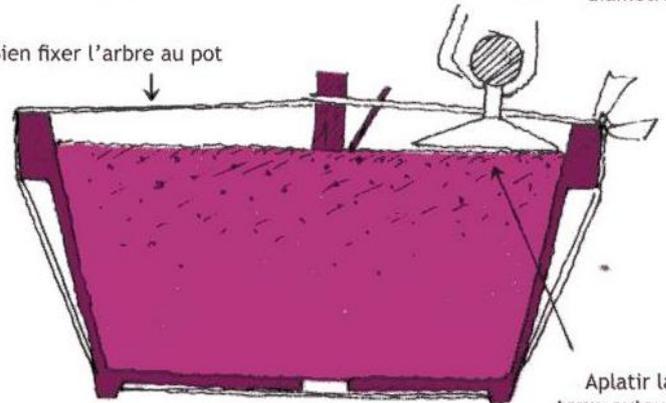
Mettre un peu de terre au milieu du pot et répartir les racines

Mettre une grosse couche de drainage de 20-30 % du volume du pot



Pot de 20 ou 30 cm de diamètre

Bien fixer l'arbre au pot



Aplatir la terre autour du tronc

Mettre des vitamines dans l'eau et baigner l'arbre



COMMENT CULTIVER UN ARBRE À PARTIR D'UNE BOUTURE

Quand les boutures sont de bonne qualité, on vous recommande de faire des arbres de forme chokkan ou Sookan : le court et épais feuillage des genévriers est idéal pour ces formes si sévères.

Pour commencer, on plantera les boutures enracinées entre fin avril et fin juin dans un pot en terre cuite.

Pour réaliser des arbres de style Chokkan les racines doivent partir de manière régulière, dans toutes les directions : c'est pourquoi on plantera l'arbre dans un pot aussi plat que possible auquel on attachera l'arbre solidement avec un fil. La meilleure façon de cultiver les genévriers peut se résumer par "beaucoup d'engrais et beaucoup

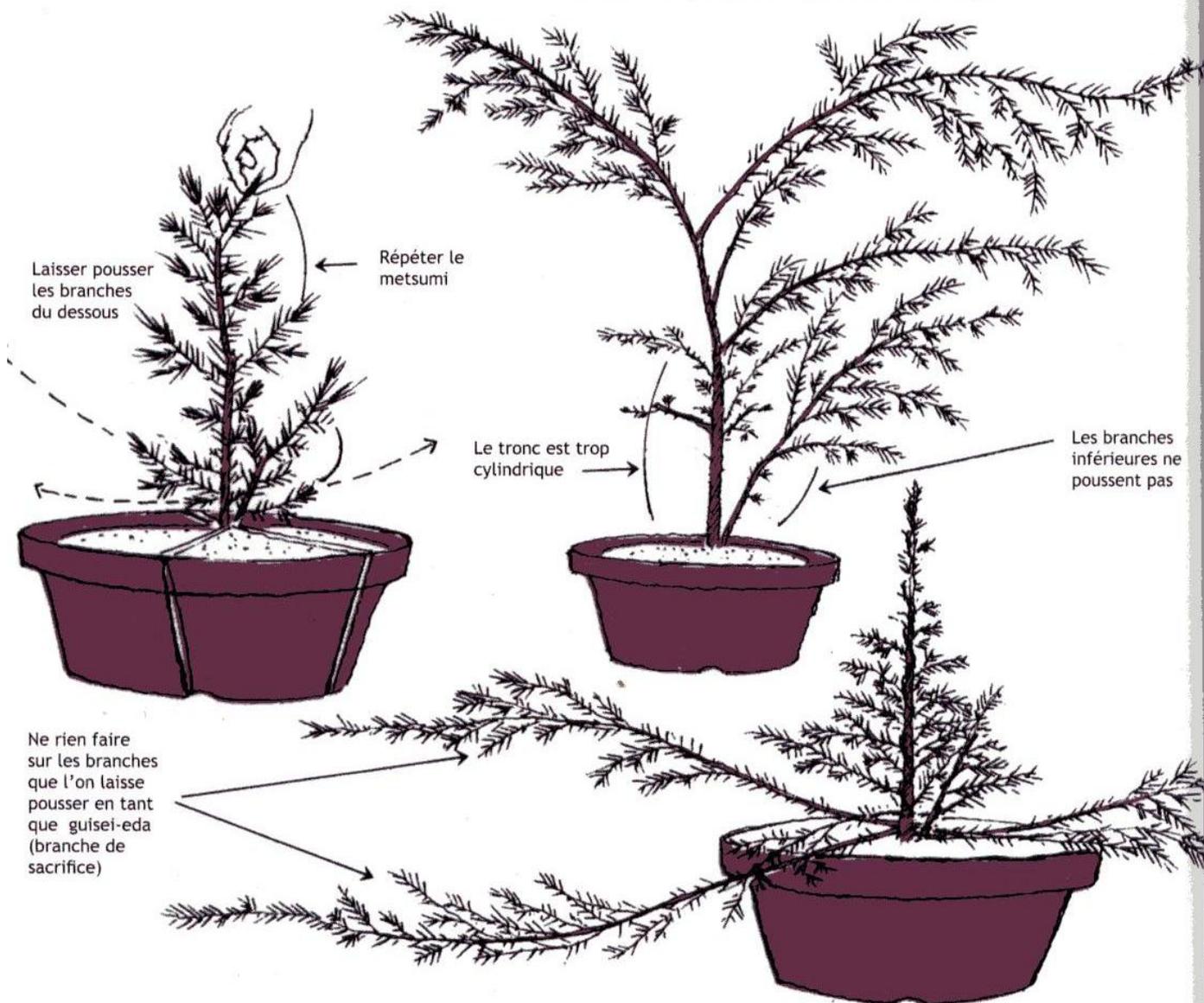
d'eau". Aussi, on utilisera une terre de culture de grain moyen qui permet un drainage rapide de l'eau.

Après l'avoir planté dans le pot, le plus important pour obtenir la conicité du tronc, ce n'est pas seulement de laisser se développer les rameaux, mais, plus efficace, de laisser pousser les guisei-eda (branches de sacrifice) dans la partie inférieure du tronc.

On peut dire que le point le plus important dans la formation d'un chokkan, est la façon avec laquelle on laisse pousser les guisei-eda.

METSUMI DES POINTES (PINCEMENT DES BOURGEONS)

SI ON NE RÉALISE PAS LE METSUMI AUX EXTRÉMITÉS
DES BRANCHES, L'ARBRE Pousse DE CETTE FAÇON



ON LAISSERA POUSSER LES GUISEI-EDA DANS TOUTES LES DIRECTIONS

Pour que les Guisei-eda inférieures poussent avec force, il faut répéter le Metsumi sur les pousses de la partie supérieure de l'arbre.

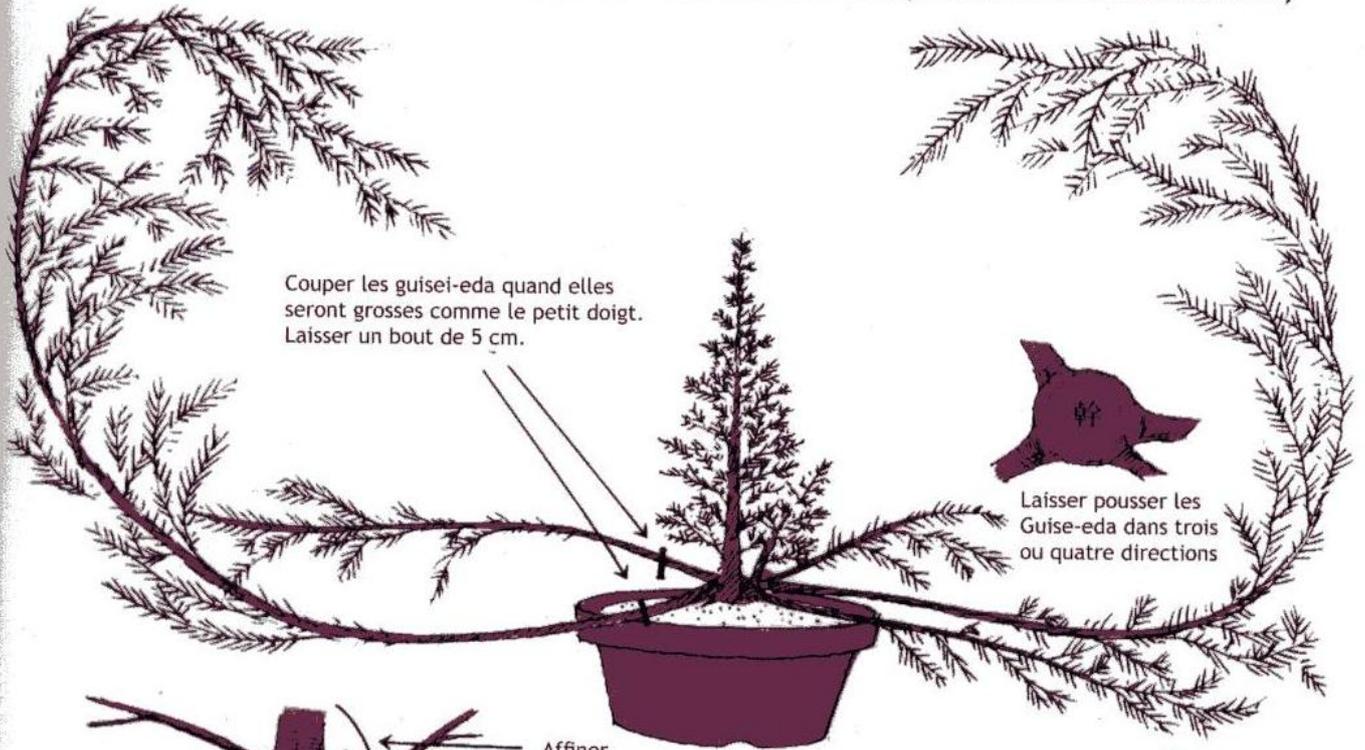
Ceci est très important pour que la vigueur de l'arbre se dirige vers les branches inférieures. Dès la deuxième année, les branches inférieures auront de la force et pousseront. Il faut laisser les Guisei-eda dans les quatre directions, presque de la même longueur et les plus longues possible.

Il faut les couper avant qu'elles laissent de grandes blessures difficiles à cicatriser.

Quand elles auront la grosseur du petit doigt, les couper en laissant environ 5 cm pour que la force de l'arbre se dirige vers les petites branches les plus proches.

Cette taille facilitera la pénétration du soleil et de l'air à l'intérieur de l'arbre.

CHANGER DE GUISEI-EDA (BRANCHES DE SACRIFICE)



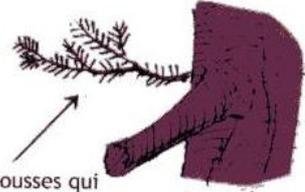
Couper les guisei-eda quand elles seront grosses comme le petit doigt. Laisser un bout de 5 cm.

Laisser pousser les Guisei-eda dans trois ou quatre directions



Affiner

La zone du tronc où ont poussé les guisei-eda est plus grosse

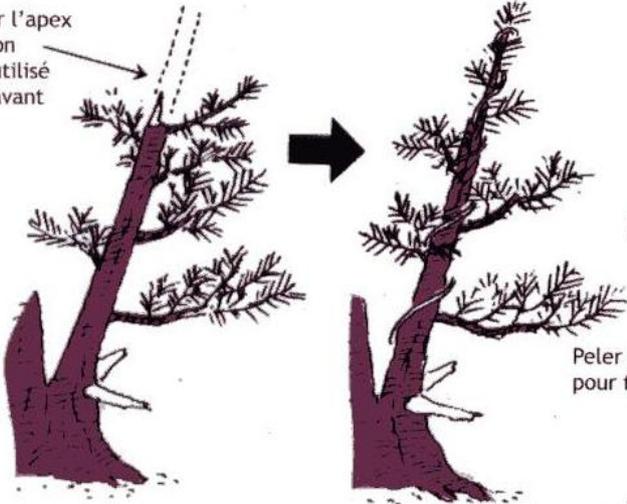


Ne pas couper les nouvelles pousses qui sortent à côté des guisei-eda coupées : en profiter pour en faire des branches courtes de remplissage (kuitsuki-eda)

Laisser pousser ces branches pour en faire des guisei-eda

CHANGER L'APEX DU TRONC FILS

Couper l'apex que l'on avait utilisé auparavant



Peler les guisei-eda pour faire des Jin

Il faut conserver l'équilibre entre la grosseur du tronc et la hauteur.

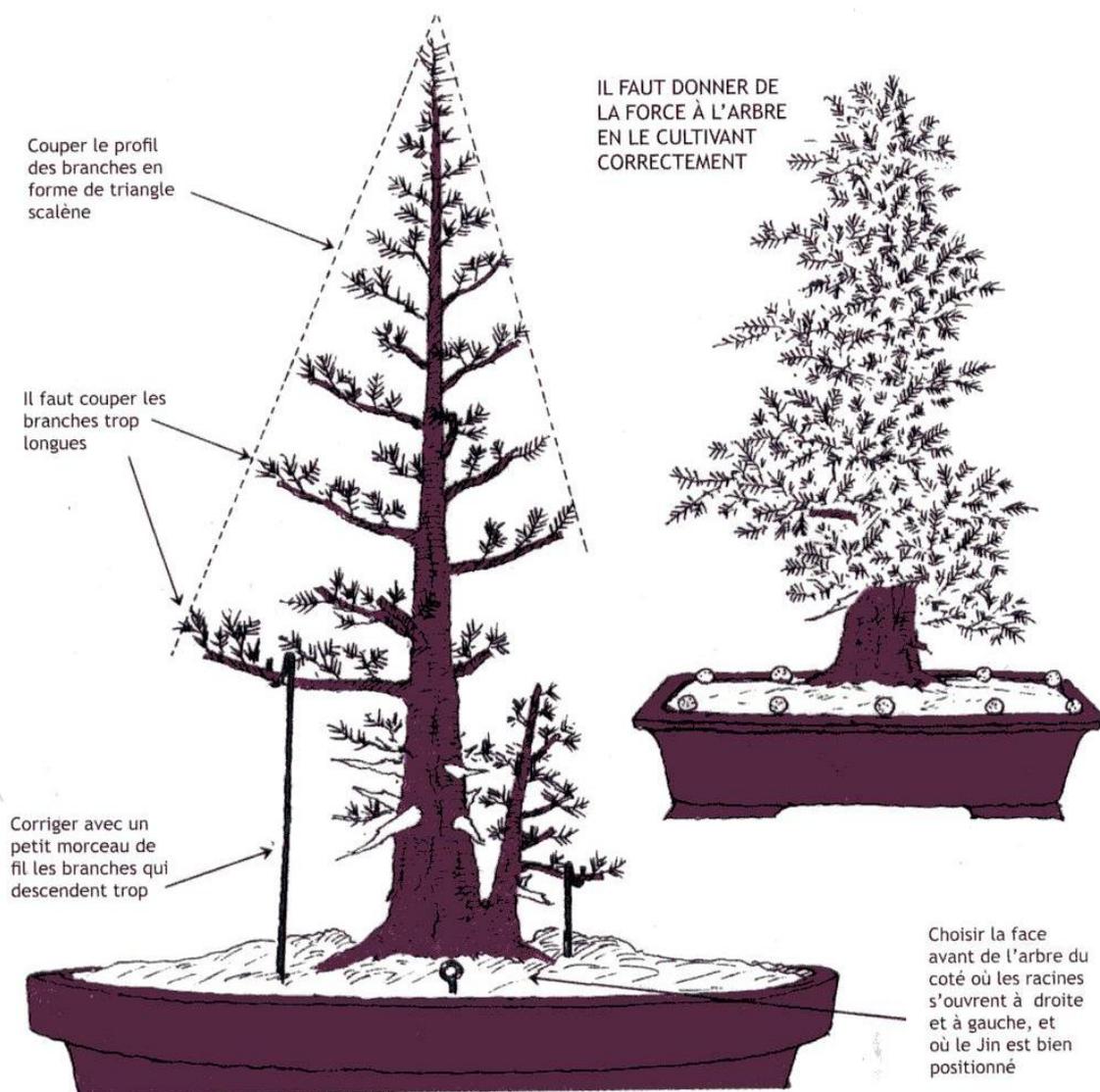
Laisser pousser pour en faire des guisei-eda

Dans le futur ces branches seront aussi des Jin

SI LE TRONC A UNE FORME CYLINDRIQUE, CHANGER LA CIME PAR UNE BRANCHE QUI Pousse À MI-HAUTEUR

DENSIFIER LES BRANCHES

AMENDER ET CULTIVER CORRECTEMENT



PREMIÈRE STRUCTURATION ET EXPRESSION DE VIEUX TRONC

Quatre ans après le bouturage on repotera l'arbre dans un pot plus grand et on concentrera notre travail sur une bonne culture.

Plus tard on le plantera dans un pot plus plat, pour faire le nébari.

7 ou 8 ans après le bouturage, la grosseur du tronc atteint environ 4 cm.

Maintenant qu'on a réussi à avoir la grosseur du tronc désirée, on va créer la structure prévue de l'arbre.

Le moment adéquat pour tailler les branches est vers la fin mars.

Il faut, avant tout, couper les branches qui sont trop grosses par rapport au tronc, en laissant

environ 5 cm, y compris les guisei-eda.

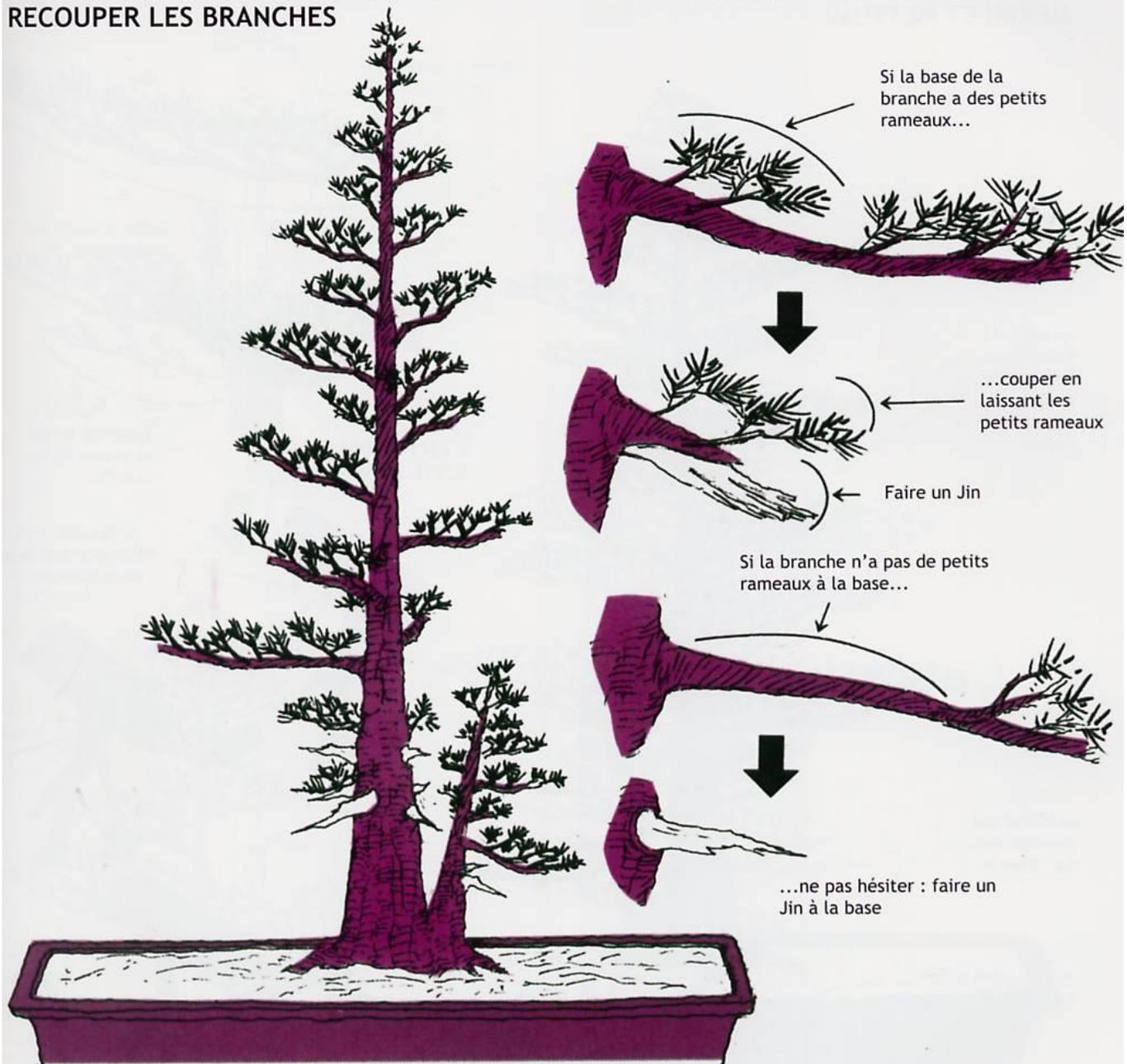
Ensuite, on découvre le nébari et on choisit la face de l'arbre, en donnant toujours priorité au nébari et au tachiagari, sur la ramification.

Après avoir coupé les grosses branches, on voit mieux le tronc et les petites branches. C'est le moment de choisir l'ordre des branches, en commençant par la partie inférieure. Couper au fur et à mesure les petites branches.

Quant on travaille un arbre en forme chokkan, que la première branche soit la plus longue et les autres chaque fois plus courtes n'est pas toujours le mieux.

ASPECT D'UN ARBRE BIEN CULTIVÉ ET VIGOREUX, AUQUEL ON VIENT DE RECOUPER LES BRANCHES

QUE FAIT-ON AVEC LES BRANCHES TROP GROSSES OU QUI DESCENDENT TROP ?



On fera des Jin avec les branches de sacrifice et avec celles qui sont trop grosses et qu'on vient de couper.

Etant donné que l'âge du tronc s'exprime mieux avec les branches mortes dans la partie inférieure, il vaut mieux que les Jin soient sur la moitié inférieure du tronc, et que les branches sortent avec le même angle que celui avec lequel le bras sort du corps. Son aspect sera ainsi le plus naturel possible.

Quand on coupera les branches inutiles, on aura toujours présent à l'esprit ce que l'on vient de dire.

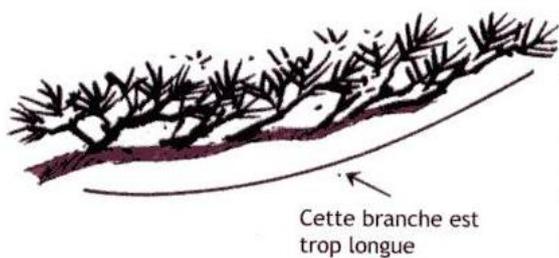
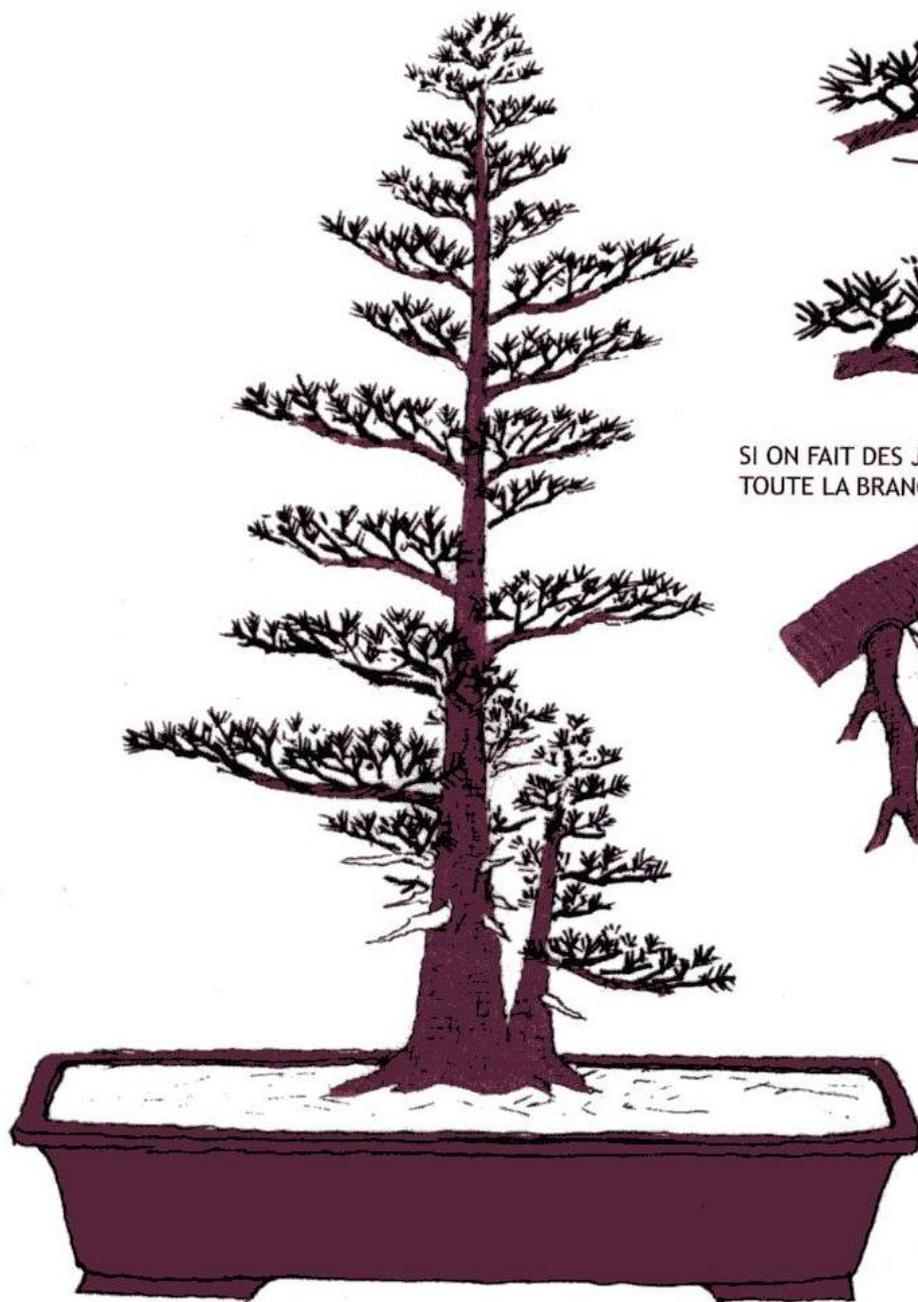
Corriger l'angle de la branche par rapport au tronc avec du fil à ligaturer, des haubans ou des séparateurs. Replanter les arbres avec la structure

prévisionnelle définie, vers la mi-avril. Après avoir réalisé cette structure, cultiver l'arbre au moins pendant deux ans, sans faire de metsumi, pour que les petits rameaux prennent plus de force. En même temps il faut accélérer la croissance de l'arbre pour que les nouvelles branches grossissent et acquièrent beaucoup de racines.

Mais on recoupera les pousses des pointes des branches dont on ne veut pas qu'elles forçissent chaque fois qu'elles seront un peu longues.

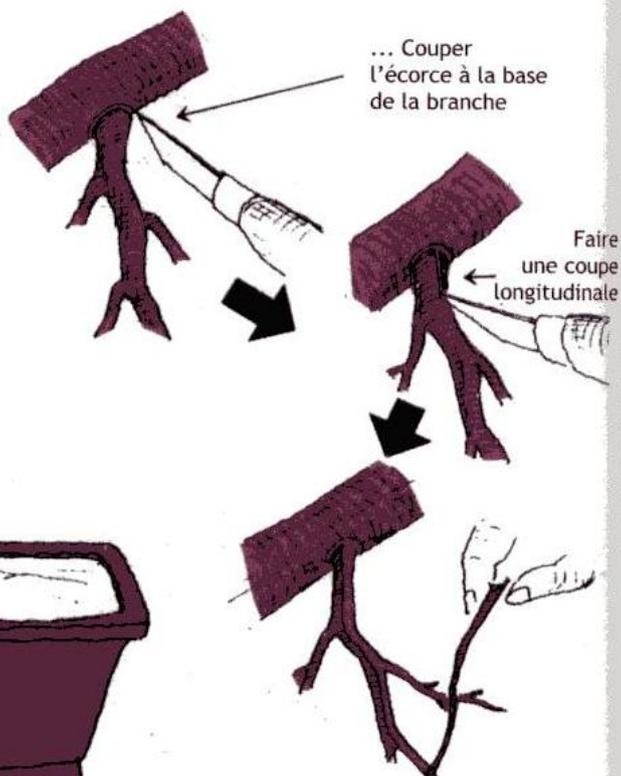
**AUGMENTER LA FORCE DES RAMEAUX,
AVEC LA RÉPÉTITION DES
MEKIRI ET METSUMI**

FAIRE DES JIN AVEC LES BRANCHES



SI ON FAIT DES JIN SUR
TOUTE LA BRANCHE...

Faire un Jin sur
la moitié de la
branche



... Couper
l'écorce à la base
de la branche

Faire
une coupe
longitudinale

Peler l'écorce à la main

Les branches des genévriers ont tendance à pendre, si on les laisse ainsi, elles ne pousseront pas correctement et grossiront.

Pour les faire monter et qu'elles prennent de la force, il est plus efficace de mettre des baguettes à la base ou au milieu des branches, que de les attacher avec du fil.

Si nous avons fait des Jin sur des branches, nous pourrions soulever des branches au dessous en les attachant au Jin avec du fil.

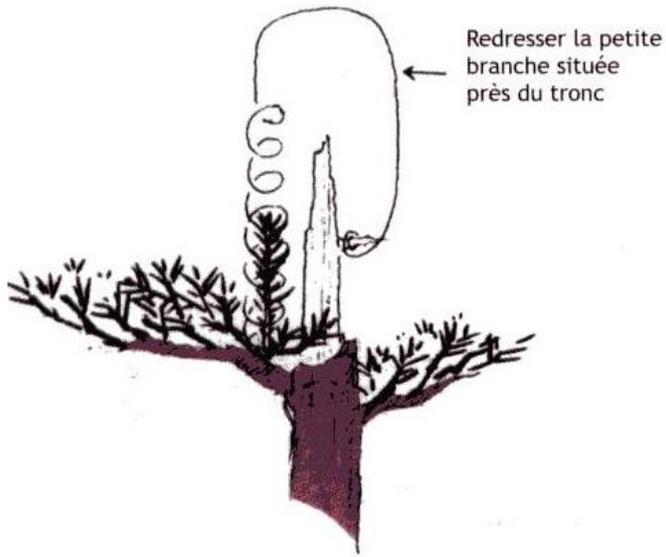
Quand les branches auront grossi et que leur grosseur s'équilibrera avec celle du tronc, on

pourra commencer le travail final de l'arbre.

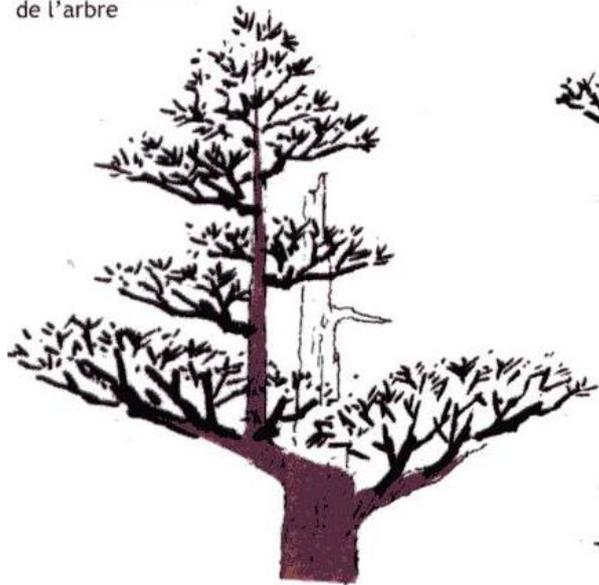
Maintenant il faut enlever les branches inutiles et choisir celles qui sont essentielles.

Répéter le metsumi, pour améliorer les étages des branches.

SI ON FAIT UN TEN-JIN...

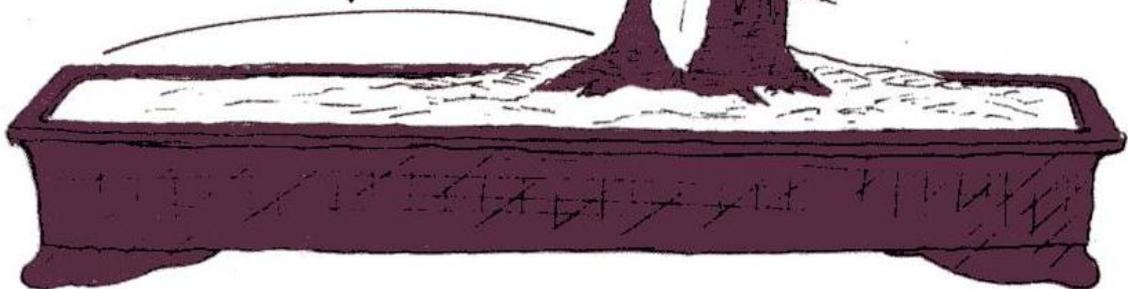
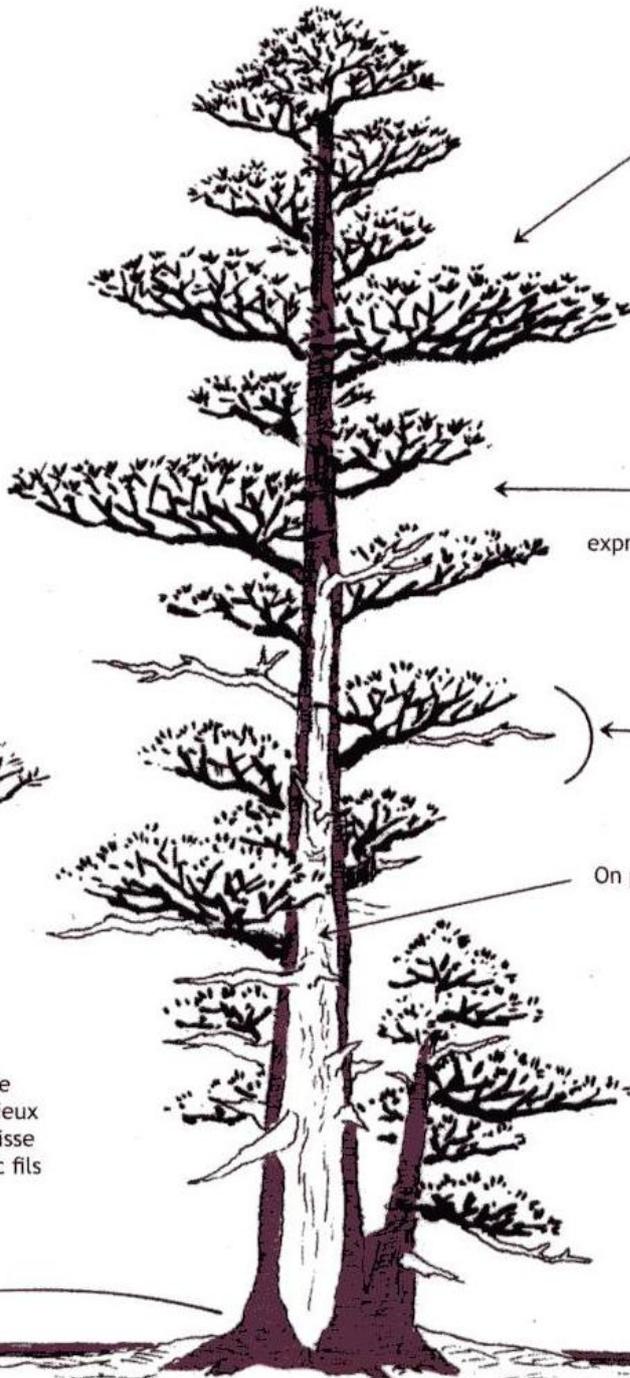


Avec la branche
redressée on crée
la nouvelle cime
de l'arbre



Si on laisse de l'espace de
ce côté, on exprimera mieux
l'immensité, que si on laisse
l'espace du côté du tronc fils

ASPECT FINAL



LA FAÇON DE LAISSER POUSSER LES BRANCHES DES ARBRES DÉPEND TOUJOURS DE NOTRE OBJECTIF

EXEMPLE DE CROISSANCE D'UN JEUNE ARBRE
SI NOTRE OBJECTIF EST DE FORMER UN ARBRE HAUT

Pour le tenir
verticalement on
l'attachera à un tuteur

EXEMPLE DE CROISSANCE D'UN JEUNE
ARBRE SI NOTRE OBJECTIF EST DE FORMER
UN ARBRE BAS AVEC UN GROS TRONC

Ne pas laisser
pousser les
bourgeons de l'apex
en répétant les
pincements

Utiliser cette
partie pour former
des arbres avec des
racines rampantes
(Netsuranari)

Quand les branches
inférieures auront
terminé leur travail
de grossissement de
la base du tronc, on
laissera grandir ces
branches situées un
peu plus haut

ANNEXE N° 2

TECHNIQUE DE PINCEMENT TRÈS UTILISÉE AVEC LES GENÉVRIERS

FORMER LES BRANCHES

